

## **Lettre d'information de la SFES # 271 – Juin 2024**

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com)

La lettre est également disponible sur notre site internet [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

Avec des contributions de Frederik Willmann, Stéphanie Samier, Florence Malaure et Gilles Thomas

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com) et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

### **CONGRES SFES**

Le 46e congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains aura lieu du 18 au 20 octobre 2024 à Chabeuil dans le département de la Drôme. Pour la première fois, notre association se rend dans ce territoire, au coeur de la vallée du Rhône.

C'est Alexandre Robillard, qui, pour la SFES, se charge d'organiser ces rencontres, en collaboration avec l'association Vivre à Chabeuil et avec le soutien de la commune de Chabeuil. Le congrès se tiendra au centre culturel, au coeur du village.

Situé à une dizaine de kilomètres à l'Est de Valence, Chabeuil est blotti contre le flanc ouest de la colline de la Gontarde au sommet de laquelle se trouvent les vestiges d'une ancienne motte castrale à l'origine du village. Le flanc de la colline regroupe de nombreuses « beaumes », cavités rupestres creusées dès le Moyen Age. Un souterrain de communication original relie également les deux versants de l'éminence. A proximité de Chabeuil, les secteurs d'Alixan et de Chateauneuf-sur-Isère possèdent aussi un patrimoine souterrain remarquable avec notamment des carrières utilisées au moins depuis la période médiévale. Côté Ardèche, à environ 50 km de là, se trouvent également deux sites rupestres majeurs. Les visites de ces différentes cavités constitueront l'un des temps fort de nos rencontres. Comme chaque année, les matinées seront consacrées à la présentation des travaux récents appréhendant, selon différents types d'approches (architecture, archéologie, histoire), le monde souterrain artificiel au sens large (carrière, troglodytisme, souterrain aménagé, etc.), et ce, sans limite dans le temps et l'espace. Une session sera réservée aux cavités souterraines artificielles en lien avec l'eau (galerie de captage, souterrain hydraulique, gestion de l'eau dans les souterrains aménagés, glacières, etc). D'ores et déjà, l'appel à communications est lancé. N'hésitez pas à faire des propositions. Ces conférences constitueront un temps d'échanges privilégiés. Le programme détaillé de ces rencontres et la fiche d'inscription seront diffusés en juin 2024 sur le site internet de la SFES.

#### PréProgramme (sous réserve)

Vendredi 18 octobre 2024 - Journée de visites en Ardèche

9h00 - 12h00 : Visite des balmes de Montbrun

12h30 - 14h00 : Pique-nique

14h00 - 18h00 : Visite des grottes de la Jaubernie + Glacière (sur le chemin du retour)

19h - 20h : Repas

20h30 - 22h00 : Conférence publique sur « les souterrains en France » (gratuite)

Samedi 19 octobre 2024 - Conférences + visites

8h30 : Accueil des congressistes

9h00 - 9h30 : Ouverture du congrès par M. le Maire de Chabeuil

9h30 - 12h30 : Communications

12h30 - 14h00 : Déjeuner  
 14h00 - 18h00 : Visites souterraines dans le secteur de Châteauneuf-sur-Isère  
 20h00 : Repas

Dimanche 20 octobre 2024 - Conférences + visites

8h30 : Accueil des congressistes  
 9h00 - 11h00 : Communications  
 11h00 - 12h00 : Assemblée Générale de la SFES  
 13h00 - 14h30 : Déjeuner  
 14h30 - 18h00 - Visites souterraines à Chabeuil  
 18h30 - Fin du congrès

### Appel à communication

La Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) organise chaque année, depuis 1962, un congrès d'archéologie souterraine dans une région française, ou parfois à l'étranger. Si la dimension scientifique est bien présente, l'ambiance se veut décontractée et ces congrès sont surtout un temps d'échanges ouvert à tous les publics (professionnels, amateurs, étudiants) autour d'une passion commune : le monde souterrain artificiel. Le prochain congrès se tiendra les 18, 19 et 20 octobre prochain, à Chabeuil dans la Drôme.

### Argumentaire

Ces rencontres seront l'occasion de présenter l'ensemble des travaux récents appréhendant, selon différents types d'approches (architecture, archéologie, histoire), le monde souterrain artificiel au sens large (carrière, troglodytisme, souterrain aménagé, etc.), et ce, sans limite dans le temps et l'espace.

Une session sera consacrée aux cavités souterraines artificielles en lien avec l'eau (galerie de captage, souterrain hydraulique, gestion de l'eau dans les souterrains aménagés, glacière, etc). De tels échanges constitueront, associés à la visite du patrimoine souterrain du secteur, accessible spécialement pour l'occasion (carrières souterraines, captage d'eau, troglodytes et souterrains aménagés), un temps d'échanges privilégiés.

D'ores et déjà, l'appel à communications est lancé. N'hésitez pas à faire des propositions.

### Modalités de contribution

Les propositions de communications sous forme d'un court résumé (250-300 mots) accompagné d'une illustration (plan ou photo) devront être envoyées avant le 9 septembre à : Eric Clavier, président de la SFES, à l'adresse mail : [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com)

Les communications auront lieu le matin du samedi et du dimanche 19 et 20 octobre. La journée du vendredi 18 octobre ainsi que les après-midis des 19 et 20 octobre seront consacrés à la visite du patrimoine souterrain de la région.

Information [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

### **SUBTERRANEA 2023**

Le numéro 194 (2023) de Subterranea est disponible au prix de 25 euros + 10 euro de frais de port.

Au sommaire de ce bulletin n°194 de 300 pages :

Editorial  
 Eric Clavier, président de la SFES

Percement, organisation et nature des espaces souterrains de l'habitat rural de La Renferme (Marigny-Brizay, Vienne) durant le Moyen Age central	5
G. Bonnamour avec les collaborations de A. Tassin, F. Leleu, C. Marconnet , A. Arles et R. Steinman	
La fouille programmée associée au souterrain de Méoc Jaunay-Marigny (Vienne)	23
Daniel Vivier	
Le souterrain aménagé de La Fuie à Colombiers (Vienne)	29
Luc Stevens	
Saint-Epain (Indre-et-Loire), Le Puits. Un souterrain aménagé inédit	41
Guillaume Lecocq	
Le souterrain de La Peyre à Puylaurens (Tarn)	49
Jean-Louis Enjalbert	
Un souterrain annulaire dans le bourg de Vollore-Ville (Puy-de-Dôme). Approche spatiale et architecturale.	55
Eric Clavier	
L'Erdstall de Reichersdorf (Bavière). Lieu de culte de Sainte-Barbe	63
Dieter AHLBORN	
Encore des énigmes dans le sous-sol d'Ahlat (Turquie orientale)	67
Roberto Bixio	
Les greniers souterrains d'Arménie	75
Eric Clavier & Luc Stevens	
Les caches en cave, salles secrètes dans les muches des Hauts-de-France	89
Frederick Willmann	
Les témoins d'une civilisation troglodytique en Touraine	103
Martine Hubert-Pellier	
L'intérêt et la nécessité d'inventorier et d'étudier le patrimoine souterrain du Val de Loire	119
Nicolas Viault	
La grotte de l'abbé de Régis (Bouches-du-Rhône)	143
Paul Courbon	
Exploration d'une crayère rémoise : une thématique qui (re)fait surface ?	153
Jérémy Dolbois (avec la collaboration de Marie-Cécile Truc)	
La sécurité dans les carrières souterraines du XIXe siècle et son impact sur les techniques de creusement	167
Florian Julien	
Espaces souterrains militaires dans la Basse Vallée du Geer. Deux sites avant et après la seconde guerre mondiale	183
Kevin Amendt & Chiara Caravello	
Topographier des souterrains avec un iPhone	197
Werner Breuherr	
DOSSIER SPECIAL « SOUTERRAINS DE LYON ET DE SES ENVIRONS »	
Galeries souterraines lyonnaises : relations avec la géologie et l'hydrogéologie	209
Louis Vinet & Catherine Pothier	
Lyon sous collines un florilège des souterrains de la capitale des Gaules	219
OCRA-Lyon	
Les galeries antiques de Lugdunum	239
Emmanuel Bernot	
Les tunnels du Mont d'Or lyonnais, l'héritage des tailleurs de pierre	253
Luc Bolevy	
La faune des souterrains de Lyon	265
Josiane Lips	
Chronique d'Archéologie Souterraine 2023	269

Les résumés des articles sont disponibles sur le site de la SFES

<https://www.subterranea.fr/nos-publications/subterranea-n-194-2023/>

Commande à envoyer par mail à [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com) ou par la poste à

Eric Clavier  
C/o SFES  
3 rue Marcel Sembat  
42100 Saint-Etienne  
France

## **SUBTERRANEA 2024**

Si vous souhaitez soumettre un article pour la prochaine revue de Subterranea, n'hésitez pas à envoyer vos contributions avant novembre 2024 à l'adresse [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com). Les articles seront soumis au comité de lecture pour avis et commentaire éventuel. Après approbation et mise en page par la rédaction, les articles sont soumis aux auteurs pour relecture et approbation finale.

Les normes de publications sont disponibles ici :

<https://www.subterranea.fr/app/download/13334493449/Normes+de+publication.pdf?t=1684564504>

## **PAGE FACEBOOK SFES**

La page officielle de la SFES sur Facebook est disponible :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61556551238614>

N'hésitez pas à vous abonner afin de suivre régulièrement l'actualité de la SFES, ses congrès, ses publications, ...

## **COTISATION SFES**

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 25 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet  
14 rue de Beauregard  
49280 Mazières en Mauges  
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

--- PUBLICATIONS ---

## **SOK MEDEDELINGEN**

Récemment, SOK-Mededelingen 81 est sorti. Cette revue de nos collègues néerlandais est maintenant en couleur !

Il contient 2 articles plus grands :

- John Knubben écrit sur un arpentage de terres en 1752 dans le Grote Berg à Sussen. Cette mesure est venue après le vol d'un lot de blocs de fusions et la découverte que Jan Tans travaillait aussi illégalement sous les terres de quelqu'un d'autre.
- Hans Ogg décrit le projet de recherche SOK à quelques sous-sols du mur de marque derrière Neerhem 8 à Valkenburg : autrefois possédé par l'architecte célèbre Pierre Cuypers. Diverses trouvailles ont également été faites de tuyaux en argile et de bouteilles en verre.

Vous pouvez commander ou vous abonner sur : [sokmededelingen@nhgl.nl](mailto:sokmededelingen@nhgl.nl)

## **SUBTERRANEA BRITANNICA**

Le numéro 65 (Avril 2024) de la revue de nos collègues d'outre-manche vient de paraître. Au sommaire :

- Mine of information added to National Collections
- Colditz Castle : WWII escape tunnels within de walls
- Underground Liverpool
- Practicalities of passing through canal tunnels
- Crystal palace subway restoration
- From the Archive : The Times 22 Nov 1990
- North Poland fortification study tour
- UK radar site from the end of the cold war to tday
- The Bundesbank bunker in Cochem, Germany
- From the archive
- The Swaz Solver Mine, Austria
- Horizontal wells feeding the Grand Union Canal.

Info : [subbrit.org.uk](http://subbrit.org.uk)

## **UNDERGROUND WARFARE 1914–18: TACTICS AND EQUIPMENT**

Sortie prévue le 23 mai 2024 (en anglais)

de Simon Jones (Auteur), Mr Adam Hook (Illustrations)

This absorbing illustrated study reveals the evolving tactics and techniques used by all sides in the underground war during 1914–18.

Covering the Western Front but also the Gallipoli and Italian theatres, this study explores three aspects of World War I below ground: military mining, attack tunnels and dugouts. In 1914–17, the underground war was a product of static trench warfare, essential to survive it and part of both sides' attempts to overcome it. In 1917–18 it was rendered largely obsolete by the development of the all-arms battle as mobility was restored to the battlefield.

In the stagnant, troglodyte existence of trench warfare, military mining was a hidden world of heroism and terror in which hours of suspenseful listening were spent monitoring the steady picking of unseen opponents, edging quietly towards the enemy, and judging when to fire a charge. Break-ins to enemy mine galleries resulted in hand-to-hand fighting in the darkness. The ingenuity, claustrophobia and tactical importance of the underground war are discussed and depicted in this fully illustrated study from an acknowledged expert. The artwork plates include depictions of the specialized uniforms, weapons and equipment used underground, as well as vignettes that vividly convey the many aspects of subterranean warfare during World War I.

## **CARRIÈRE DU RÛ À MÉRY-SUR-OISE**

La carrière du Rû à Méry-sur-Oise est une des plus connues et des plus fréquentées de l'Île-de-France. Même si son histoire n'est pas très ancienne elle est dense, et participe de l'histoire des techniques, de l'histoire sociale, de l'histoire militaire et de l'histoire des faits divers. Les pages en parlant en long et en large ne manquent pas sur le net, de divers niveaux qualitatifs, aussi mon ambition n'est pas de répéter à satiété ce qui est déjà dit ailleurs.

Article en ligne sur <https://derelicta.fr/ru.htm>

## **TRACES & INDICES - ENQUÊTE DANS LE MILIEU SOUTERRAIN**

Contribution à la spéléo-archéologie et à la géoarchéologie

Un nouveau livre vient de paraître dans la collection Karstologia Mémoires (n° 28) : Traces & indices. Enquête dans le milieu souterrain. Contribution à la spéléo-archéologie et à la géoarchéologie. Un galop d'essai de 194 pages avait déjà été proposé en téléchargement libre depuis 2015 ; la version 2024 a mûri et s'est étoffée d'environ 200 pages supplémentaires, sans rien changer au plan initial de l'ouvrage. Ce qui tendrait à montrer que l'idée a fait son chemin pour parvenir à maturité dans une version papier... mais plus coûteuse que le document pdf de 2015. En effet, le coût de l'ouvrage s'élève à 35 €, auquel il faut ajouter 10 € de port (poids 1,2 kg) pour un envoi postal.

<https://www.alpespeleo.fr/geoarcheologie/geoarcheologie.htm>

L'ouvrage, illustré de 912 figures ou photographies, compte 396 pages. Pour ceux qui préfèrent le visuel, une vidéo de 5 mn 32 s (« La spéléo-archéologie ») permet de se faire une idée du sujet traité. <https://www.youtube.com/watch?v=ekzyvHXDJkY>

La spéléo-archéologie, vue avec un œil de karstologue, n'a jamais vraiment été discutée ni reconnue et, comme tout nouveau sujet, le livre aura à souffrir de la critique. L'ouvrage Traces & indices a été édité à compte d'auteur ; aucun bénéfice n'est attendu, mais seulement un soutien en participant à sa diffusion. Cet ouvrage se veut conquérant et entend ouvrir un nouveau champ de recherches, mais s'expose à une certaine résistance : la même qu'avaient rencontrée les géologues avant qu'ils n'investissent le petit monde de l'archéologie. À terme, les spéléo-karstologues pourraient s'imposer en portant un autre regard sur toutes les grottes d'intérêt archéologique ou paléontologique. En fait, c'est tout simplement de notre capacité d'expertise dont il est question.

Jean-Yves Bigot  
21 rue des Hospices  
34090 Montpellier  
[jeanbigot536@gmail.com](mailto:jeanbigot536@gmail.com)

## **ATLAS DES MONDES SOUTERRAINS**

de Arnaud Goumand (Auteur)

Sortie prévue le 24 septembre 2024

Un monde merveilleux existe sous nos pieds. Un monde superbe, parfois oublié ou restant à découvrir. Ce monde parallèle souvent enfoui ou méconnu abrite des trésors, des mystères, des surprises, et toute une vie insoupçonnée. La beauté inattendue des grottes naturelles est époustouflante. Et lorsque les hommes creusent des refuges, des mines, des réseaux, ou construisent en sous-sol des lieux de culte, caves, ou habitats... cette intense vie souterraine offre au lecteur un fabuleux voyage au centre de la Terre.

Éditeur : Lapérouse Editions (24 septembre 2024)  
Langue : Français  
ISBN-10 : 2381820191

## **CONSTAT D'INCURSION SAUVAGE AVEC DEGRADATION DES FRESQUE HISTORIQUE ET DERANGEMENT DES CHIROPTERE DANS LA CARRIERE DE VERETZ (37)**

Article de F Gay dans Spelunca 173 – 2024.

### **LIVRES ET ARTICLES RÉCENTS**

- González Alcalá, María José Las cuevas de Guadix: hábitat troglodita una realidad urbana carente de normativa
- Aubineau L. et Girault P. Doué-la-Souterraine, un voyage extraordinaire, Ed les Caves se rebiffent, 2023
- Micoulaut M. L'Aube des souterrains, EPA - La Maison du Boulanger, 2023
- Der Erdstall - numéro double 48/49 (2023)
- Opera Ipogea 2023
- Valorising underground built heritage in Cappadocia
- Il rione sanità e il cimitero delle fontanelle. Un laboratorio vivente
- Au pays des gueules bleues, Julien Derouet et Nicolas Jallot
- L'ardoise et les ardoisiers de France, Jean-Pierre Nenon

### **--- CONFERENCES - COLLOQUES - SYMPOSIUM ---**

#### **SOUTERRAIN DE LA TOURETTE**

Dans le cadre des Journées de l'Archéologie 2024, Les Troglodytes de Mirebeau vous invitent à une visite guidée gratuite du site de La Tourette de Luché (Varennes—Saint-Martin-la-Pallu—86) le dimanche 16 JUIN, de 10 h à 18 h.

Vaste souterrain médiéval actuellement en cours de fouille  
Prévoir des chaussures fermées, des vêtements chauds et une lampe de poche  
Durée de la visite guidée : une heure ... ou plus  
Emprunter la D 15 entre Mirebeau et Thurageau, suivre ensuite le fléchage  
Renseignements au 06 33 71 88 72 ou au 06 76 77 75 78

#### **SAINT-AVERTIN – SOURCES DU LIMACON**

Visite guidée des galerie captantes des sources du Liumaçon roganisée par le CDS37, Spéléo-Club de Touraine

Renseignement 02 47 71 04 11

#### **JOURNÉE ARCHÉOLOGIQUE DU POITOU ET DES CHARENTES**

organisée par l'Association des Archéologues du Poitou et des Charentes  
samedi 8 juin 2024  
Ferme des Bouchauds  
Saint-Cybardeaux (16170)

9h Accueil des participants  
9h15-10h15 AG de l'AAPC

10h-10h15 Allocution Gwenaëlle Marchet-Legendre (DRAC Nouvelle-Aquitaine)

10h15-10h45 Éric Bouchet, Derniers apports de la prospection aérienne  
10h45-11h15 Isabelle Kerouanton (Inrap, UMR 6566 CReAAH), Christophe Maitay (Inrap, UMR 5608 TRACES), José Gomez de Soto (UMR 6566 CReAAH), Bruno Boulestin (UMR 6566

CRéAAH) et Grégory Dandurand (Inrap, UMR 5608 TRACES), Le Trou de la Licorne (Saint-Projet-Saint-Constant, 16) : découverte et premières observations

11h15-11h30 Pause

11h30-12h Daniel Vivier (Association Les Troglodytes), Saint-Martin-la-Pallu (86). Le complexe souterrain de La Tourette à Varennes. Bilan de trois années de fouille programmée (2021-2023)

12h-12h30 Daniel Vivier (Association Les Amis de la Pallu), Jaunay-Marigny (86). Un site médiéval découvert dans les bois de Méoc en 2023

12h30-14h Déjeuner

14h-14h30 Session posters

14h30-15h Jacques Gaillard (UMR LaSIE), Le moellon et son économie dans la Saintonge antique

15h-15h30 Romain Storaï (UMR 6298 Artheis) et Mathieu Dusseaux (UMR 8546 AOrOc), Fouille au sanctuaire périurbain d'Ardin : premiers résultats

15h30-15h45 Pause

15h45-16h15 Henrique Sarmento Pedro et Nadine Dieudonné-Glad (UR 15071 Herma), Les bâtiments antiques dans le square Jeanne d'Arc et le logis du Palais Comtal de Poitiers : enduits peints et bois carbonisés

16h15-16h45 Lucie Carpentier (Arkemine), Lucile Catté, Jocelyn Corler et Sylvie Soulas, Les cuisines sacrées du sanctuaire des Bouchauds ? Résultats du dernier programme de fouille à Saint-Cybardeaux (2021-2023)

16h45 Visite du site des Bouchauds, par Lucie Carpentier

## CONGRRES SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil du 18 au 20 octobre 2024

Plus d'informations ci-dessus et sur [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

## LE PLÂTRE À PARIS ET DANS SA BANLIEUE DU MOYEN ÂGE AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE, MATÉRIAUX, ACTEURS, LIEUX / AUTOUR DU FONDS DE TRANSCRIPTIONS LEGAGNEUX"

Colloque organisé par le CRH (Centre de recherche historique de l'EHESS), sur les carrières et les carrières de gypse à Paris, et particulièrement à Belleville. Il fait suite au versement d'un immense fonds de transcription d'archives de notaires et de justice concernant les plâtriers de Belleville, du XIVE au XIXe siècle.

Le colloque se déroulera les jeudi 6 et vendredi 7 juin prochain. Le jeudi, il se déroulera au Pavillon Carré de Baudoin, 121 rue de Ménilmontant, et le vendredi à l'EHESS, 54 bd Raspail.

Programme

Jeudi 6 juin (Carré de Beaudoin)

9h 30 accueil

10h Ouverture

Thomas Le Roux et Mathieu Marraud : mot d'accueil

Vincent Legagneux, « Le contexte de la transcription de Michel Legagneux »

Thomas Le Roux et Mathieu Marraud, « L'intérêt historique du fonds de transcription Legagneux »

Bertrand Dumenieu, Jean-Damien Genero, « Transformer un corpus personnel de travail en gisement numérique ouvert »



10 h 30

Bâtiments, espaces

Jean-Francois Belhoste, « L'usage du plâtre de Paris (Montmartre et Belleville) dans les constructions du Marais et du quartier Richelieu au XVIIe siècle »

Charlotte Duvette, « Autour des chantiers. Réseaux et matériaux dans l'habitat à la fin de l'Ancien régime. »

Pause 12 h.

13 h 30

Normes et règlements

Robert Carvais, « Statuts et institutions du plâtrier, règlement sur le fait du plâtre, us et coutume des carrières. Des normes et des règles dans le fonds Legagneux »

Ian Boyd, « Enfreindre et créer les lois dans les carrières de plâtre au XVIIIe siècle »

pause

15 h 15

Familles de plâtriers et carriers, activités

Laurence Croq, « Les Rousseau, marchands de plâtre et notables de la paroisse Saint-Laurent XVIIe-XVIIIe siècle »

Vincent Kuntz, « Microhistoire d'une famille de plâtrier de Belleville au XVIIIe siècle : la famille Cochois »

Mathieu Marraud, "Quel commerce dans les faubourgs ? Acteurs et circuits marchands du plâtre à Belleville au XVIIe siècle"

17 h 30. Visite sur site

Vendredi 7 juin (EHESS)

9h 30 accueil

9h45

Extraction, territoire

Denis Goguet, « Les premiers sites d'extraction de la pierre à plâtre aux abords de Paris (Belleville et Charonne, XIII-XVe siècles) : étude topographique »

Mickael Wilmart, « Et par la terre entour Paris, on prant le plâtre à grant foison » : l'exploitation et le commerce du plâtre parisien à la fin du Moyen Âge (XIIIe-XVe siècle)

Denis Prouvost, « L'industrie du plâtre à Montmartre : aperçu topographique général ; techniques d'exploitation ; focus sur un site richement documenté, le lieudit Le Friche-de-la-Fosse ou Les Sacalies, situé à l'intérieur de la courbe de la rue Lepic. »

Pause 12 h 15.

13 h 30

Questions urbaines, espaces

Allan Potofsky, « L'incorporation des faubourgs et de la ville de Paris à la fin du XVIIIe siècle : les carrières, obstacles ou moteurs d'intégration urbaine ? »

Nicolas Lyon-Caen, « Boues contre plâtre. Les voiries ou le nettoyage urbain vu de banlieue »

Mathieu Fernandez, « Reconstitution spatiale de l'industrie du plâtre sur la colline de Belleville/ plateau de Malassis. Apports pour une histoire environnementale et urbaine du fond Legagneux. »

Pause 15 h 45

16h00

Techniques d'exploitation et risques

Thomas Le Roux, « Effondrements et accidents des carrières : la régulation des risques aux marges de la ville, 1750-1790 »

Florian Julien, « Saper les marges pour bâtir le centre. La lucrative exploitation des buttes parisiennes de 1760 à 1860 »

Conclusion 17 h 30

### **CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LES ERDSTALL**

L'IGEF et Der Erdstall organisent du 19 au 21 juillet 2024 en Autriche un congrès international sur les Erdstall. Bloquez vos agendas. Plus d'information à suivre sur

<https://www.erdstallforschung.de/Erdstall.html>

### **30TH EAA ANNUAL MEETING IN ROME**

La session: 430 du congrès annuel de l'Association Européenne des Archéologues sera dédiée au thème Current Trends and Future Directions in Quarries and Rock-cut Sites Studies: Theory, Method and Dissemination

Stone quarries and rock-cut sites are places of stone extraction which, although created for differing purposes, share numerous common features. These include, for example, varied techniques of stone removal and working, tools, embodied action and gestures and know-how. They may be co-located in rocky landscapes, they are found globally and they have a deep time history as significant features of human lives for thousands of years.

Building on successful sessions at previous EAA meetings, this session aims to discuss the material record of quarries and rock-cut sites in terms of theory, methods and dissemination. It is not limited to particular regions nor periods. We also welcome contributions from interdisciplinary work and environmental humanities encompassing all researchers working with extractive landscapes. We invite papers that consider the following themes:

Theory: Theorising relations between human and non-human actors in rocky environments at different times in the past; Placing them into their landscape, environmental, technical and social contexts.

Methods: Designing methodological approaches that enable the testing of theoretical frameworks; Understanding strengths and weaknesses of interdisciplinary research to create robust narratives.

Dissemination: Identifying roles for digital methods that go beyond mere data collection and how to apply FAIR data principles; Communicating research results in engaging ways to a range of audiences, including to people making decisions about the future of such sites in their locality.

Information : <https://www.e-a-a.org/EAA2024/Programme.aspx?Program=3>

### **PAYSAGES CULTURELS DES ETABLISSEMENTS ROCHEUX**

<https://www.palagianelloterradellegravine.it/>

La conférence promeut la recherche sur les peuplements rocheux dans le caractère interdisciplinaire des voix qui contribuent à la définition des habitats : documentation et connaissances pour la conservation, la protection et la promotion de ce patrimoine culturel. L'éloignement de bâtiments individuels ou de parties intégrantes intégrés au territoire et leur connexion avec des paysages urbains ou ruraux, situés dans des zones centrales ou périphériques, permettront de définir une cartographie des enjeux critiques des différents systèmes urbains et territoriaux concernés.

### --- EXPOSITION ---

#### MONDES SOUTERRAINS

Louvre-Lens > Les expositions temporaires > Expositions > Mondes souterrains  
Du 27 mars 2024 au 22 juillet 2024

Comme un lointain écho à l'histoire de la région Hauts-de-France, le Louvre-Lens présente une exposition thématique sur les mondes souterrains, univers réel mais caché ayant nourri les fantasmes et les espoirs de l'humanité.

Mondes souterrains explore les représentations et la connaissance que l'Homme s'est construites de la vie sous terre, depuis les traces les plus reculées jusqu'à ses aspirations et ses regards actuels. Dans un parcours où les œuvres antiques dialoguent avec les œuvres modernes contemporaines, l'exposition ambitionne de rendre palpable toute l'ambivalence et la richesse de ces mondes.

Peintures, sculptures, objets d'art, livres, films et éléments architecturaux rendent compte de cette polysémie façonnée par des sociétés qui ont nourri, d'une manière ou d'une autre, une véritable fascination pour les profondeurs de la Terre. Continuellement tiraillé entre Thanatos et Eros, mort et fertilité, obscurantisme et créativité, ce rapport aux abîmes progresse au gré du parcours de l'exposition. Véritables révélateurs des mondes supérieurs, les mondes situés sous la terre abritent tout à la fois ce que l'on cache et ce que l'on enterre, ce que l'on craint et ce que l'on adore, ce que l'on ignore et ce que l'on pressent, ce que l'on cherche et ce que l'on collectionne, ce qui répugne et ce qui inspire. Mondes souterrains propose ainsi un parcours initiatique qui débute au fond des abîmes, à la découverte de ces univers qui sont venus éclairer le monde d'en haut.

Renseignements : <https://www.louvre-lens.fr/exhibition/mondes-souterrains/>

### --- DANS LA PRESSE ---

#### CAVE AUX SCULPTURES, CONCERTS, FÊTES... VOS SORTIES EN SAUMUROIS CES SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 MAI

Yvan Georget  
Le Courrier de l'Ouest  
Publié le 24/05/2024 à 18h15

Samedi 25 mai  
Dénezé-sous-Doué

Découverte d'une énigme patrimoniale. L'association Sauvegarde du Patrimoine Dénézeéen, dans le cadre des 50 ans de la Cave aux sculptures, propose différentes animations : des contes animés à 15 h, 15h45 et 16h15 sur réservation au 07 68 21 02 69 au tarif de 5€; une conférence sur l'histoire de la cave aux sculptures à 16 heures ; une dédicace de Mr Luc Steven, ancien président de la SFES ; puis deux pièces de Georges Faydeau seront présentées par la troupe de théâtre « Les Ephémères » à 20 heures. Renseignements au 06 43 58 87 94.

[https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saumur-49400/cave-aux-sculptures-concerts-fetes-vos-sorties-en-saumurois-ces-samedi-25-et-dimanche-26-mai-6bc0a4e2-19d8-11ef-8e43-1b4062ea12e6?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR26IA8Mj3jdPx0MGhmfV4tNHJ3MSMDLoLF1t6dlomF6WV--pC4U6\\_ugSAM\\_aem\\_AWcCGh1yrNQ6\\_YGzdkZoXtSpemGhPn5vtG7sea5lx5SxY8pCg2JyviPrxVv\\_wR63W52EyPSS7BvUi2lgrquxSvkFA](https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saumur-49400/cave-aux-sculptures-concerts-fetes-vos-sorties-en-saumurois-ces-samedi-25-et-dimanche-26-mai-6bc0a4e2-19d8-11ef-8e43-1b4062ea12e6?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR26IA8Mj3jdPx0MGhmfV4tNHJ3MSMDLoLF1t6dlomF6WV--pC4U6_ugSAM_aem_AWcCGh1yrNQ6_YGzdkZoXtSpemGhPn5vtG7sea5lx5SxY8pCg2JyviPrxVv_wR63W52EyPSS7BvUi2lgrquxSvkFA)

#### SUR LES TRACES DU DÉBARQUEMENT DU 6 JUIN 1944

ARCHÉOLOGIA, RECHERCHE ET DÉCOUVERTES

09/04/2024

16:00

## GILLES THOMAS, OCCUPATION DE PARIS, DÉBARQUEMENT DU 6 JUIN 1944

Il y a 80 ans, les Alliés débarquaient en Normandie. Si cet événement a marqué les paysages de cette région, il a aussi laissé son empreinte dans les sous-sols de la capitale, comme le souligne une découverte récente. Témoignages de l'Occupation de Paris, ces vestiges fragiles sont à prendre en compte par les historiens et les archéologues comme des éléments de notre patrimoine.

Le 8 avril 1935, le gouvernement français adopte la loi dite de Défense passive afin d'assurer la protection des biens et des personnes en cas d'une nouvelle guerre contre l'Allemagne. Dès 1923, les autorités avaient déjà envoyé une enquête à tous les hôpitaux parisiens pour connaître le nombre de places disponibles pour de futurs blessés. Traumatisées par l'utilisation des gaz de combat pendant la Première Guerre mondiale, et devant les rapides progrès technologiques de l'aviation, elles craignent en effet que les Allemands ne reviennent par les airs pour bombarder les villes françaises et les noyer sous des nappes de gaz toxiques. De fait, elles cherchent à développer l'aménagement d'abris pour les civils.

### Des dispositions pour la population

À Paris, on pense très vite aux stations souterraines du métro qui peuvent héberger entre 250 000 et 350 000 personnes. Des dizaines de kilomètres de tranchées-abris en béton sont aussi creusées dans les jardins de la ville et environ 350 abris étanches au gaz principalement construits sous les administrations et des entreprises, plus une trentaine de postes de secours sanitaires (autrement dit des hôpitaux souterrains également étanches aux gaz). Mais surtout, les architectes de la Préfecture de Police recensent 40 378 caves converties en abris, pour près de 700 000 réfugiés potentiels. Les anciennes carrières souterraines de la ville (parfois dénommées « catacombes ») permettent aussi l'établissement d'une vingtaine d'abris, à environ 15 à 20 mètres de profondeur (le plus connu étant celui d'où fut coordonnée l'Insurrection de Paris du 20 au 25 août 1944, aujourd'hui visitable puisque désormais intégré au musée de la Libération de Paris).

### Les Parisiens face aux alertes

Dans les très nombreuses caves-abris parisiennes, hormis les étais métalliques ou poutres en bois ajoutés pour renforcer les lieux à la veille de la Seconde Guerre mondiale, il est parfois possible de découvrir des dates d'alertes (confirmées par les registres de la Préfecture de Police ou des sapeurs-pompiers) inscrites, au crayon, à la craie, ou simplement gravées, par des personnes venues y chercher refuge. Ces graffitis historiques se trouvent souvent sur les parois en plâtre des intercommunications qui assurent la sortie de secours en passant par la cave mitoyenne. Ces traces manuscrites ne sont pas si nombreuses car les Parisiens préféraient souvent monter dans les étages afin d'admirer les « belles lueurs » au loin, et essayer, dans le cadre de bombardements visant des nœuds ferroviaires ou des usines travaillant pour l'Occupant, d'identifier les cibles des Alliés.

Gilles Thomas

Fonctionnaire à la Ville de Paris, spécialisé dans l'histoire des sous-sols

Article à retrouver en intégralité dans :

Archéologia n° 630 (avril 2024)

Pompéi renaît de ses cendres

81 p., 11 €

À commander sur : [www.archeologia-magazine.com](http://www.archeologia-magazine.com)

Pour aller plus loin :

KNAPP A., 2014, Les Français sous les bombes alliées (1939-1945), Paris, Tallandier. THOMAS G., 2017, Abris souterrains de Paris. Refuges oubliés de la Seconde Guerre mondiale, Paris, Parigramme  
 THOMAS G. et DUVAL G., 2021, Paris sous Paris. La ville interdite, Paris, Hachette / EPA.  
<https://ajuntament.barcelona.cat/arqueologiabarcelona/wp-content/uploads/17-Gilles-Thomas-Paris.pdf> <https://grga.fr/gr-ga-groupe-de-recherche-en-graffitis-anciens/colloque-2023-martel/intervention-n10-colloque-2023-martel/>

## **PATRIMOINE : DANS LES PROFONDEURS DU CHÂTEAU DE BRÉZÉ**

Publié le 19/05/2024

Article rédigé par France 2 - R. Kezal, V. Ghiri, F. Cardoen, Images drone : Bertrand Boyer  
 France Télévisions

Un château sous un château. À Brézé, près de Saumur, il faut plonger dans les profondeurs pour découvrir un réseau troglodyte.

Parmi les châteaux de la Loire, il en est un unique au monde par la profondeur de ses douves. Au milieu de vastes prairies à quelques kilomètres de Saumur (Maine-et-Loire), le château de Brézé (Maine-et-Loire) recèle bien des mystères. La partie supérieure du château, édifiée au XVI<sup>e</sup> siècle, est typique de la Renaissance. Mais au XIX<sup>e</sup>, l'évêque de Moulins, mécène du domaine, donne un style néogothique à une nouvelle aile.

Révolution française et château troglodyte

Parmi les portraits du château, figure celui de Henri-Évrard de Dreux-Brézé. En juin 1789, il organise les États généraux de la Révolution française à la demande de Louis XVI, où Mirabeau l'interpellerait avec cette célèbre phrase : "Nous sommes ici par la volonté du peuple et ne sortirons que par la force des baïonnettes".

Pour connaître le véritable secret de Brézé, il faut aller au sous-sol, où des galeries troglodytes ont été creusées par le seigneur de l'époque au XI<sup>e</sup> siècle. Désormais, des moutons sauvés de l'abattoir entretiennent les pâtures. Insolite et unique en son genre, le château accueille chaque année 100 000 visiteurs.

Voir sur

[https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/patrimoine-dans-les-profondeurs-du-chateau-de-breze\\_6554039.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR17\\_A5-B5FYxJa6rBs-xWMiVkk7N3XBbj1tPP5plYyknTKnV1osJL4zFcM\\_aem\\_AWed\\_cijwx1pt6CpNMP9AzG98XpPCmwLAttXdsfLioDO05rFWfcQDWFBbQ9H3zqAkrkZYpC\\_ptUyiEB7O3Liwosf](https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/patrimoine-dans-les-profondeurs-du-chateau-de-breze_6554039.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR17_A5-B5FYxJa6rBs-xWMiVkk7N3XBbj1tPP5plYyknTKnV1osJL4zFcM_aem_AWed_cijwx1pt6CpNMP9AzG98XpPCmwLAttXdsfLioDO05rFWfcQDWFBbQ9H3zqAkrkZYpC_ptUyiEB7O3Liwosf)

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite.

Pour plus d'informations, consultez nos conditions générales de vente.

Pour toute demande d'autorisation, contactez [syndication@lemonde.fr](mailto:syndication@lemonde.fr).

En tant qu'abonné, vous pouvez offrir jusqu'à cinq articles par mois à l'un de vos proches grâce à la fonctionnalité « Offrir un article ».

[https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/05/15/a-caen-le-debarquement-de-1944-la-carriere-souterraine-et-les-archeologues\\_6233370\\_1650684.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3D60q\\_\\_Ap63kNE4UXYMJat3jqszn1NmYp-xSRm2PymGaBk4JXSSrMIFc\\_aem\\_AWe7hv\\_JypTNQdNDeMWHYzp\\_5loXA7GAVSrnAoIIXIDV3hhFtGyAmT3v51PKwfJIHaFbOnCG8JrqZ0hOdLa\\_vwL5](https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/05/15/a-caen-le-debarquement-de-1944-la-carriere-souterraine-et-les-archeologues_6233370_1650684.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3D60q__Ap63kNE4UXYMJat3jqszn1NmYp-xSRm2PymGaBk4JXSSrMIFc_aem_AWe7hv_JypTNQdNDeMWHYzp_5loXA7GAVSrnAoIIXIDV3hhFtGyAmT3v51PKwfJIHaFbOnCG8JrqZ0hOdLa_vwL5)

## A CAEN, LE DÉBARQUEMENT DE 1944, LA CARRIÈRE SOUTERRAINE ET LES ARCHÉOLOGUES

Par Pierre Barthélémy (Fleury-sur-Orne (Calvados), envoyé spécial)

Publié le 15 mai 2024 à 06h30

Lors des bombardements des Alliés, du 6 juin à fin juillet 1944, des centaines de Caennais se sont réfugiés dans la carrière Saingt. Désaffectée depuis et presque intacte, elle est aujourd'hui un terrain d'études pour les archéologues, qui en ont fait un conservatoire et un laboratoire de leurs méthodes.

Une plongée dans le sol et dans le passé. C'est à un fascinant voyage dans le temps, qu'ils n'effectuent eux-mêmes que tous les cinq ans, que les archéologues Cyril Marcigny (Institut national de recherches archéologiques préventives, Inrap) et Laurent Dujardin (Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales) nous ont conviés. Nous sommes quelque part dans un lotissement pavillonnaire de Fleury-sur-Orne (Calvados), à la sortie sud de Caen. Un puits d'où dépasse une échelle. On y glisse une douzaine de mètres plus bas, équipé d'un baudrier et assuré par les membres de l'équipe spéléologique d'Hérouville.

Au fond, le noir et la boue. Le clapotis des gouttes, issues des pluies d'hiver, qui traversent le plafond de pierre. Un labyrinthe souterrain, 2 hectares de carrière où, à partir du 6 juin 1944, se sont réfugiés des centaines de Caennais chassés par les bombardements alliés qui accompagnaient le Débarquement. Pendant presque deux mois, cette carrière, dont le calcaire blanc n'était plus exploité et qui servait de lieu de stockage à la brasserie Saingt, sera leur abri, leur épreuve, leur salut. Jusqu'à une évacuation précipitée fin juillet 1944, lors de laquelle ils laisseront les restes de leur présence, certaines de leurs affaires et aussi leurs déchets. Désaffectée aussitôt après la Libération, la carrière Saingt n'a pour ainsi dire pas été perturbée. Leur mémoire de l'événement est restée figée au sol, paradis pour les archéologues qui en ont fait un conservatoire et un laboratoire de leurs méthodes.

Il faut marcher en file indienne en évitant soigneusement toutes les « unités d'occupation », ces espaces rectangulaires accolés aux parois, où se sont installées les familles il y a huit décennies. Des fers à béton s'élèvent çà et là, qui « ont été plantés par les réfugiés pour délimiter leur espace de vie ou pour maintenir des marches en bois qui ont pour la plupart disparu. Les endroits les plus écrasés sont ceux où ils dormaient, sur de la paille », précisent les archéologues. Un des derniers témoins vivants, Yvette Lethimonnier, a raconté aux chercheurs que « son plus mauvais souvenir, c'était quand sa famille et elle se couchaient et qu'ils touchaient avec leurs pieds les pieds de la famille voisine », dit Cyril Marcigny.

« Très vite, ajoute-t-il, une organisation interne s'est mise en place, pour le ravitaillement et la cuisine, qui ne pouvait se faire qu'à l'extérieur. » A l'écart, dans cette carrière souterraine, on trouvait les latrines et un espace pour la boucherie. Pour la boisson, les réfugiés, qui ont été jusqu'à un millier, avaient à leur disposition l'eau du puits de la brasserie et ses bouteilles de bière, dont on retrouve à foison les cadavres et les bouchons de porcelaine.

Eclairage à la lampe à acétylène

La centrale électrique ayant été bombardée, « ils s'éclairaient à la bougie, à la lampe à pétrole, mais surtout à la lampe à acétylène, explique Laurent Dujardin. Elle a une petite bonbonne avec de l'eau qui tombe goutte à goutte sur du carbure de calcium. Cela produit de l'acétylène, qui brûle en produisant une flamme blanc orangé ». On retrouve un peu partout de minuscules tas de poudre blanche plus ou moins cristallisée, qui sont de la chaux éteinte, ce qu'il reste du carbure de calcium après utilisation.

A déambuler entre les enclos familiaux, on distingue le plus voyant – beaucoup de chaussures de femme, les restes d'un gramophone et ses disques brisés, des pots de peinture qui servaient de

braseros – et, parfois, le plus émouvant : une tête de poupée, une paire de lunettes déposée dans un trou de la paroi et que son propriétaire a oublié de récupérer, une série d'initiales avec une date, 19 juillet 1944, peut-être celle de la libération par les Canadiens. Mais il faut s'arrêter et mettre le nez presque au niveau du sol pour déceler toute la richesse du site. Cyril Marcigny s'accroupit et, sur une zone grande comme un cahier, détaille : « Il y en a partout, partout, partout... Une rustine de vélo, rose. Des éclats d'ampoule de médicament en verre. Des fragments de porcelaine. Là un petit objet en bronze. Une pile. Un reste osseux, probablement rapporté par un renard. Un objet rond, peut-être une monnaie ou un bouton... »

L'entrée principale de la carrière a été bouchée lors de la construction du lotissement, et les archéologues ont réinvesti les lieux il y a une décennie, non pas pour le fouiller, mais pour l'enregistrer grâce à différentes techniques (topographie classique, scan 3D, photogrammétrie). Plus de 7 700 objets, répartis sur 2 300 mètres carrés, figurent désormais dans un modèle numérique interactif. « C'est un site archéologique sur lequel on laisse tout en place pour les générations futures, mais il s'érode avec le temps, indique Cyril Marcigny. D'où l'idée de mesurer cette érosion de l'objet archéologique, et donc de tout enregistrer dès le départ, pour voir ensuite, tous les cinq ans, comment évoluent les objets fragiles, environ trois cents, et dont on sait avec certitude qu'ils vont disparaître : les papiers, le bois, la ferraille. »

Une pièce de monnaie enfoncée dans le sol de la carrière Saingt, à Fleury-sur-Orne, le 29 avril 2024. ADRIENNE SURPRENANT/MYOP POUR « LE MONDE »

Des derniers piquets en bois ne demeure qu'une base ratatinée, et bien des planches qui servaient de sommier ou de marche ne sont plus que fantomatiques ou pulvérulentes. « Les chercheurs qui s'intéressent à la préhistoire regardent comment le bois pourrit doucement », signale l'archéologue de l'Inrap. Les vêtements aussi se transforment en bouillie, les braseros s'ouvrent comme des fleurs fanées, un panier à salade en métal se désagrège en une multitude de petits croisillons...

Des interprétations mises à l'épreuve

Les observations faites à Fleury-sur-Orne permettent d'enrichir ou de nuancer les études en grotte faites pour des périodes plus anciennes. Ainsi, les scientifiques ont constaté que certaines monnaies s'étaient enfoncées dans le sol de 2 ou 3 centimètres depuis 1944 : l'eau légèrement acide tombant depuis le plafond sur la pièce dissout le calcaire autour et la fait descendre petit à petit. « Or, souligne Cyril Marcigny, dans certains abris-sous-roche du néolithique, les silex sont toujours plus bas que les céramiques », non pas parce qu'ils sont plus anciens, mais parce que le même type de déplacement y est peut-être à l'œuvre.

A gauche, ce qu'il reste d'une horloge, à droite des fioles médicales utilisées par le docteur Cohier, pour soigner les réfugiés lors des bombardements de Caen. Site de la carrière refuge, à Fleury-sur-Orne (Calvados), le 29 avril 2024. ADRIENNE SURPRENANT/MYOP POUR « LE MONDE »

L'archéologue de l'Inrap voit aussi l'occasion, grâce aux comportements mis en lumière dans la carrière Saingt, de revisiter des sites de l'âge du bronze ou du début de l'âge du fer, que certains interprètent comme des sanctuaires et d'autres comme des refuges : « Des éléments vus dans la carrière permettent de revenir sur l'hypothèse du sanctuaire. Les vases mis en hauteur, c'est peut-être simplement pour les protéger ; les tas d'ossements animaux, c'est peut-être juste la trace d'une boucherie ; les caches ne sont pas forcément l'indice d'offrandes mais celle d'objets qu'on veut mettre à l'abri... »

Les archéologues normands ont aussi mis à l'épreuve leurs propres interprétations, en les comparant aux témoignages. S'ils ont bien saisi la destination de la plupart des espaces, ils se sont trompés sur un endroit où l'on voyait un insigne militaire, des éclats d'obus, des douilles. Il ne s'agissait pas, comme ils l'ont d'abord pensé, d'un lieu occupé par les soldats canadiens, mais d'un espace où un médecin soignait les enfants : ceux-ci avaient rapporté des objets militaires pour jouer avec...

Il est temps de remonter à la surface, de quitter pour cinq ans l'obscurité et le souvenir de la guerre. Vraiment ? Laissons le mot de la fin à Cyril Marcigny : « On a vu le même type de scènes, les mêmes images, dans les parkings où se sont réfugiés les Ukrainiens... »

Une carrière de pierre a été utilisée dans l'entre-deux-guerres par la brasserie Saingt, qui y a construit un réservoir à eau et des supports de cuves en briques. Le site a ensuite servi de refuge à plusieurs centaines de personnes pendant que Caen était bombardée, en juin et juillet 1944. A Fleury-sur-Orne, le 29 avril 2024. ADRIENNE SURPRENANT/MYOP POUR « LE MONDE »

Pierre Barthélémy  
Fleury-sur-Orne (Calvados), envoyé spécial

[https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/05/15/a-caen-le-debarquement-de-1944-la-carriere-souterraine-et-les-archeologues\\_6233370\\_1650684.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3D60q\\_Ap63kNE4UXYMJat3jqsizn1NmYp-xSRm2PymGaBk4JXSSrMIFc\\_aem\\_AWe7hv\\_JypTNQdNDeMWHYzp\\_5loXA7GAVSrnAoIIXIDV3hhFtGyAmT3v51PKwfJIHaFbOnCG8JrqZ0hOdLa\\_vwL5](https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/05/15/a-caen-le-debarquement-de-1944-la-carriere-souterraine-et-les-archeologues_6233370_1650684.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3D60q_Ap63kNE4UXYMJat3jqsizn1NmYp-xSRm2PymGaBk4JXSSrMIFc_aem_AWe7hv_JypTNQdNDeMWHYzp_5loXA7GAVSrnAoIIXIDV3hhFtGyAmT3v51PKwfJIHaFbOnCG8JrqZ0hOdLa_vwL5)

### **MALAKOFF : 10 000 M2 DE CARRIÈRES À COMBLER POUR « SÉCURISER LES HABITATIONS ET LES CIRCULATIONS »**

Le diagnostic était sans appel. Des travaux auront lieu jusqu'en août pour sécuriser les logements et les routes situées au-dessus des carrières dont l'état présente un « risque avéré d'effondrement ». La ville, les propriétaires et les syndicats de copropriétés ont monté des dossiers pour bénéficier d'un fonds d'aide afin de réduire la facture.

Par Marjorie Lenhardt  
Le 20 mai 2024 à 06h27

Près de 10 000 m2 de carrières souterraines « en très mauvais état » dans le nord de Malakoff (Hauts-de-Seine). Cinq ans après l'affaissement de chaussée passage Larousse, qui avait provoqué des fissures sur une maison et la prise d'un arrêté de péril imminent, d'importants travaux de comblement démarrent. Ils vont durer jusqu'en août dans tout le secteur, derrière l'ancienne tour de l'Insee.

« Ces travaux sont indispensables pour sécuriser les habitations et les circulations dans les rues Pierre-Larousse, la Tour, Ernest-Renan et le passage Larousse », indique la commune dont le territoire repose à 70 % sur d'anciennes carrières. Une déviation de la circulation des bus et des automobilistes dans le sens Malakoff vers Paris est mise en place jusqu'au 5 juillet.

Lire la suite

[https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/malakoff-10-000-m2-de-carrieres-a-combler-pour-securiser-les-habitations-et-les-circulations-20-05-2024-HK5UQPRHJNDTHGGYHWV6E4DU5E.php?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR17zz8tKphvqNFliZZsJewjoS0ZfkbMvwySIW0p5iDIdv6\\_9nIHY8gtGaM\\_aem\\_AWc69WX\\_glgZB5hE2hzHcwFP2BkNajqrFLecvuCA5sy5cRRD0DwYqmbSSG1nnGVaf\\_vSRfijjLM9leojrSU3hO-F](https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/malakoff-10-000-m2-de-carrieres-a-combler-pour-securiser-les-habitations-et-les-circulations-20-05-2024-HK5UQPRHJNDTHGGYHWV6E4DU5E.php?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR17zz8tKphvqNFliZZsJewjoS0ZfkbMvwySIW0p5iDIdv6_9nIHY8gtGaM_aem_AWc69WX_glgZB5hE2hzHcwFP2BkNajqrFLecvuCA5sy5cRRD0DwYqmbSSG1nnGVaf_vSRfijjLM9leojrSU3hO-F)

### **LE PLUS GRAND BUNKER ANTIATOMIQUE D'ITALIE SE TROUVE À AFFI, EN VÉNÉTIE : COMMENT IL EST FABRIQUÉ**

Alexis Tremblay  
18 mai 2024



Entre bunkers anti-atombiques en Italie le plus grand est Étoile de l'Ouest (ou WestStar) à Affi dans la province de Vérone, créé dans les années 1960 pour les sculptures militaires. Aujourd'hui, ayant terminé sa fonction, il est abandonné depuis plusieurs années et l'objectif actuel est de le réaménager pour le transformer en musée.

Les caractéristiques du bunker anti-atombique Affi

À Affi une petite commune d'un peu plus de 2000 habitants dans la région de Vérone, a été conçue et construite dans les années 1960 le plus grand bunker anti-atombique italien. C'est une véritable ville dans la ville : 13000 m<sup>2</sup> d'extension d'une largeur de la partie opérationnelle de 4000 m<sup>2</sup>. La structure possédait des caractéristiques exceptionnelles telles que la capacité de résister à une bombe atombique de la puissance de 100 kilotonnes ou presque 7 fois plus puissante que la bombe d'Hiroshima. De plus, le bunker permettait de survivre sans problème au moins 3 mois. De 400 hommes, avec également une offre variée d'activités de loisirs, comme des salles de sport et des bars. L'accès était garanti par deux entrées distinctes, nommées Alpha et Beta, et une sortie de secours supplémentaire.

Comme tout bunker anti-atombique, West Star est également constitué de murs d'enceinte massifs en béton armé à double fonction technologique : celui de supporter les charges verticales agissantes, comme le poids du sol de la montagne au-dessus du bunker, ainsi que la protection contre d'éventuelles explosions nucléaires ; celui de se protéger du rayonnement généré par un éventuel dispositif atombique.

La structure est principalement répartie sur deux niveaux, rez-de-chaussée et premier étage. À ceux-ci s'ajoute alors un troisième niveau, en dessous du rez-de-chaussée, constitué principalement d'une série de tunnels à hauteur de tête nécessaires au confinement de toute la partie végétale du bunker. L'ensemble du complexe utilisait une série de capteurs de pression pour détecter d'éventuelles anomalies externes. Ces capteurs, reliés à un mécanisme de fermeture des zones de communication aérienne avec l'extérieur, permettaient une éventuelle protection contre l'entrée de rayonnements provenant des milieux extérieurs. À l'intérieur, les espaces de commandement centraux étaient séparés des zones environnantes par portes anti-souffle c'est-à-dire des portes blindées d'une masse impressionnante avec un mouvement déclenché par des pistons hydrauliques.

Le bunker s'appelait WestStar et était le centre de commandement du FTSAE ou les Forces terrestres alliées d'Europe du Sud. Son objectif, celui de garantir une protection suite à une hypothétique attaque nucléaire, correspondait parfaitement aux idéologies politico-sociales de l'époque, c'est-à-dire celles de la guerre froide. Comme on le sait, dans cette période historique l'idée de la naissance d'un conflit nucléaire entre la Russie et les États-Unis.

D'une superficie d'env. 13000 m<sup>2</sup> ce qui deviendra un ouvrage de référence dans le cadre des bunkers anti-atombiques est né sous terre. La même chose a été littéralement creusée à l'intérieur du Mont Moscal et est devenu opérationnel en 1966, période au cours de laquelle il a servi de poste de commandement pour d'éventuels conflits de guerre et de point de coordination pour les opérations de l'OTAN, même dans les périodes « froides ». Son nom américain, West Star, contrastait avec les idéologies russes, symboliquement représentées à l'époque avec le célèbre étoile rouge.

Le nouveau projet de « muséification »

Grâce au soutien technique de l'Université de Florence, le site complexe d'Affi, aujourd'hui inutilisé, reprendra vie. En fait, récemment, la possibilité de réutiliser le bunker anti-atombique à des fins culturelles cela semble être de plus en plus certain. L'idée de conception contextualise l'utilisation du bunker comme musée consacré aux événements de la guerre froide. L'équipe de conception raconte les premiers extraits du projet aux micros des télévisions locales, résumant l'élaboration de trois itinéraires de visite pour le musée : (1) basique, destiné principalement aux simples curieux ou aux éventuels touristes de passage ; (2) intermédiaire, principalement destiné aux groupes scolaires et aux universitaires du secteur ; (3) expérimental, dédié principalement aux amateurs de structures d'abris souterrains, tels que les bunkers. La plus grande difficulté de la conception voit apparaître

deux problèmes majeurs, le premier relatif à la taille de l'ouvrage dans son ensemble et le second relatif à la méconnaissance du bâtiment point par point.

L'œuvre impressionnante vise non seulement à donner une nouvelle vie à une structure vers l'oubli du délabrement, mais donne également témoignages historiques importants et documentation officielle utile pour l'étude et l'analyse approfondie des enjeux politico-sociaux de l'époque.

Alexis Tremblay

Aventurier dans l'âme et toujours en quête de l'inédit, Alexis est notre regard sur le monde. Avec sa plume acérée et son objectivité sans faille, il nous livre des reportages exclusifs depuis les coins les plus reculés de la planète, portant un éclairage unique sur les enjeux internationaux.

[https://www.libremedia.ca/le-plus-grand-bunker-antiatomique-ditalie-se-trouve-a-affi-en-venetie-comment-il-est-fabrique/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3AmFDWBE8pY\\_nVoqo9cs65BS1c-h\\_ua5Z1Qurd5bxZKk0-Zh1MnMwZxdQ\\_aem\\_AWfNv9UCv66JMP2g\\_NowuR1yw1yx3onQ3J8mrDQm6zmyZuxjKA2njDmiMRn2mCLTgoCvRebPq9pxA0QSJU52NGEc#google\\_vignette](https://www.libremedia.ca/le-plus-grand-bunker-antiatomique-ditalie-se-trouve-a-affi-en-venetie-comment-il-est-fabrique/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3AmFDWBE8pY_nVoqo9cs65BS1c-h_ua5Z1Qurd5bxZKk0-Zh1MnMwZxdQ_aem_AWfNv9UCv66JMP2g_NowuR1yw1yx3onQ3J8mrDQm6zmyZuxjKA2njDmiMRn2mCLTgoCvRebPq9pxA0QSJU52NGEc#google_vignette)

## **QUI SONT LES PERSONNES INFILTRÉES DANS LES CATACOMBES PARISIENNES ?**

Entretien avec un cataphile anonyme

Raves, excursions découverte ou encore soirée raclette, les cataphiles ne descendent pas tous sous Paris pour les mêmes raisons. Leurs intentions méconnues et souvent mal interprétées font de leur communauté un mystère qui en effraie plus d'un. Paris ressemblant à un immense morceau de gruyère, est en réalité perforée par plus de 300 kilomètres de galeries souterraines. Ces dernières constituent un labyrinthe gigantesque où il est facile de se perdre si vous n'êtes pas un « cataphile » chevronné. Le terme évocateur de « catacombes » a été rapidement attribué à ces galeries, bien qu'elles ne soient pas des sépultures. Leur histoire est tout autre. Ces vastes rues souterraines s'étendent sous le béton de la rive gauche, entre Odéon et le parc Montsouris, et sous quelques quartiers de la rive droite, comme Belleville, Montmartre et Ménilmontant. Une appellation d'origine non contrôlée... Mais quelle histoire se cache sous ces mystérieux souterrains? « Je pense que la plupart ne se soucie absolument pas des activités faites sous terre et ne prend absolument pas en considération toute l'histoire que les catacombes représentent.. » nous raconte la cataphile que nous avons réussi à interviewer.

Dès l'époque gallo-romaine, les habitants de Lutèce construisaient leurs habitations avec la pierre qu'ils extrayaient du sous-sol. Une grande partie des catacombes de Paris servaient donc de carrières pour les Gaulois. À l'époque, ces carrières étaient encore actives, rendant inutile l'utilisation d'autres matériaux de construction pour les édifices. Des siècles plus tard, ces souterrains prirent une nouvelle fonction. En 1786, les cimetières parisiens furent vidés pour des raisons de salubrité publique. Ne sachant que faire des ossements de six millions de défunts, il fut décidé de les entreposer à une vingtaine de mètres sous terre, dans les anciennes carrières. Celles-ci prirent alors le nom de « catacombes », en référence aux nécropoles souterraines de la Rome antique. La partie « officielle » de ces carrières souterraines est située dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris au niveau de la place de Denfert Rochereau. Cette partie ne s'étend que sur 1,7 kilomètre et n'est qu'une infime partie de la totalité de ce labyrinthe souterrain. La partie « caché » ou « interdite » des catacombes garde ainsi son lot de mystères...

« Les cataphiles sont une communauté de personnes se réunissant dans les catacombes pour les mêmes intérêts : l'exploration, la rénovation/amélioration des lieux, les soirées ou encore les événements propres à ces souterrains comme les cata-clean, cata-rnaval, cata-sprint... Leurs premières motivations à descendre illégalement selon moi seraient la curiosité, l'adrénaline et la passion. En effet, ils se trouvent dans les bases de construction de Paris, dans des galeries creusées par les humains, remplies d'histoires et de vie. »

C'est pourquoi on a décidé d'interviewer cette cataphile aguéri, qui a décidé de rester anonyme pour des raisons personnelles, afin d'appuyer notre recherche sur le sujet. Depuis les années 1970, de nombreux curieux s'aventurent au-delà des souterrains de Denfert. Bien que cela soit interdit car dangereux, descendre dans les catacombes est devenu courant. Certains se passionnèrent pour ces souterrains et parcoururent les galeries. Il est en effet préférable d'être passionné si vous souhaitez vous y risquer, police, rencontres malheureuses, montée des eaux..., tout cela à 20 mètres sous le sol (donc plus bas que les égouts et le métro), à 14 degrés et dans un silence quasi religieux. Parcourir ces anciennes carrières n'est certainement pas une promenade de santé pour tout le monde. Notre compagnie nous explique, « Il y a un risque d'amende de 60€ si l'on se fait attraper par la police lors d'une descente. Pour ce qu'il est des risques physiques, on peut se blesser en descendant une échelle, lors d'une chute par exemple, dans une chaudière mal prise, en se cognant la tête lorsque le plafond est trop bas ou encore en trébuchant ou parfois en tombant dans un trou ». Quoiqu'il en soit, ces carrières nous plongent dans un autre monde où vous pourrez découvrir des salles vieilles de plus de 200 ans, comme la tombe de Philibert Aspait, le portier du Val-de-Grâce qui n'a jamais retrouvé son chemin en 1793. Parmi les salles à ne pas manquer, on trouve la « salle Z », étonnante avec ses voûtes de style art-roman, et « la plage », une salle récente au sol jonché de sable où les cataphiles aiment organiser des fêtes. Enfin, la « salle du château » a été saccagée par le passé mais a depuis été restaurée, pour le plus grand bonheur des cataphiles. Cette salle abrite diverses sculptures de gargouilles, des bancs et une table. Au fond de cette salle se dresse une jolie reconstitution de château médiéval.

« Je n'ai pas participé à énormément de gros événements dans les catacombes. Bien évidemment, les raves sous terres en font partie, elles font partie de mes soirées les plus impressionnantes je dirais, mais pas mémorables! Les plus mémorables sont les soirées exploration, où l'on déniché des vrais trésors comme de magnifiques salles, que l'on ne connaissait pas avant. », Nous raconte notre contact par rapport à ces « fêtes » ou « Raves » organisé sous terre. On comprends qu'en réalité, ces soirées ne sont pas quelque chose de récurrent et représentatif de la communauté cataphile. elle ajoute, « En général, ces soirées se font de bouche à oreilles et sont assez difficile d'accès, on essaie toujours d'organiser une rave dans une grande salle afin qu'elle soit un minimum aérée au cas ou il y aurait beaucoup de monde, où pour facilité une évacuation ».

Les cataphiles peuvent se regrouper pour différentes activités, c'est pourquoi, il existe plusieurs noms, « les touristiques » pour initier les nouveaux intéressés, les « cata-clean », les « cata-sprints », les « courses d'orientations » et « tractofolies » (soirées où l'on échange des tracts pour faire connaissance avec différents groupes). Certaines règles non-écrites sont connues par les cataphiles comme le fait de ne jamais dire l'heure, appeler le plafond « le ciel », ne pas donner leurs prénoms de surface mais leurs surnoms souterrain choisis et de ne pas jeter ses déchets. Cette dernière règle est très respectée et bien souvent, il s'agit des touristes, lors de dégradations. C'est pourquoi il existe les « Cata-clean » qui s'occupe bénévolement du nettoyage des catacombes. Au final, « ils sont comme toi et moi », nous fait comprendre notre contact. Il n'existe pas de réunion satanique, de fou errant ou regroupement néo-nazi comme les médias essaient de nous convaincre. Simplement des gens en quête de liberté et de découverte.

[https://www.nssmag.com/fr/lifestyle/36838/la-partie-cache-des-catacombes?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0igBBO8vD5JGVz26aRaw7iMT\\_1GvhOxAbep2wWkW8WjkcL0JKO2ZTVSk\\_aem\\_AWfknb98SeAkJ4YSJNRy-GtanBxgyEGYKcOlpm1QjyeWisCiQJhY\\_1aTXyMuQrJJBjMcrPQgo-2xRVYO7xGFmMC8](https://www.nssmag.com/fr/lifestyle/36838/la-partie-cache-des-catacombes?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0igBBO8vD5JGVz26aRaw7iMT_1GvhOxAbep2wWkW8WjkcL0JKO2ZTVSk_aem_AWfknb98SeAkJ4YSJNRy-GtanBxgyEGYKcOlpm1QjyeWisCiQJhY_1aTXyMuQrJJBjMcrPQgo-2xRVYO7xGFmMC8)

## **TÜRKIYE: DÉCOUVERTE D'UN TUNNEL DE 125 M SOUS UNE FORTERESSE OTTOMANE**

Les équipes de restauration à Istanbul ont mis à jour un tunnel souterrain de 125 mètres lors des travaux au château de Rumeli Hisari.

La rédaction  
31/05/2024

Les équipes de la municipalité d'Istanbul ont découvert un tunnel secret sous le chateau, Rumeli Hisari, ont annoncé les chercheurs le 31 mai 2024.

Un tunnel de 125 mètres

Lors des récentes opérations de restauration au château de Rumeli Hisari, une découverte historique majeure a été faite par les équipes de patrimoine de la municipalité métropolitaine d'Istanbul (IBB). Un tunnel souterrain de 125 mètres a été mis au jour, offrant un aperçu fascinant du passé de la région.

Le secrétaire général adjoint de la municipalité d'Istanbul, Mahir Polat, a annoncé la découverte lors d'une conférence de presse sur le site de restauration du château.

Il a expliqué que le tunnel, mesurant 125 mètres de long, présentait des hauteurs variant de 1 à 1,5 mètre à 3-4 mètres à certains endroits, et traversait le château de part en part en direction de Doğatepe. Les équipes de restauration ont également identifié des signes de connexion à d'autres canaux avec différentes branches, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour la recherche archéologique dans la région.

Analyses archéométriques en cours

Des analyses archéométriques approfondies seront effectuées sur le mortier, les matériaux et les techniques de construction utilisés dans le tunnel, selon Polat. Ces analyses devraient fournir des informations précieuses sur l'origine et la fonction du tunnel, ainsi que sur l'histoire du château lui-même.

"Nous faisons des découvertes inédites à chaque étape de cette restauration. Le tunnel récemment découvert contient également des artefacts et des indices précieux sur son utilisation passée", a déclaré Polat. "Nous prévoyons de partager ces découvertes avec le public dans les jours à venir, offrant ainsi un aperçu unique de l'histoire de Rumeli Hisari."

La découverte du tunnel souterrain suscite également un intérêt renouvelé pour les passages souterrains historiques d'Istanbul. Polat a souligné que des preuves scientifiques de la présence de nombreux passages souterrains intenses dans la région étaient également en train d'être établies.

Une fois les travaux de restauration terminés, le tunnel sera ouvert aux visites, offrant ainsi aux visiteurs une occasion unique de découvrir une partie cachée de l'histoire d'Istanbul.

En parallèle, un projet de restauration comprenant la conservation et l'entretien du château est en cours, sous l'égide d'un comité scientifique comprenant d'experts renommés.

L'achèvement des travaux de restauration marquera également l'ouverture à la visite des trois tours emblématiques du château, associées à des personnalités importantes de l'histoire ottomane telles que Çandarlı Halil Paşa, Zağanos Paşa et Saruca Paşa.

[https://www.yenisafak.com/fr/societe/turquie-decouverte-dun-tunnel-de-125-metres-sous-une-forteresse-ottomane-27539?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2dNJ\\_uAb3kvuEsuKLR77Q0rrNq\\_QWsWhG9E1oIQtiAbXQ1X-H\\_pLi4K2Y\\_aem\\_AWfkl-cpHJVqGOvYSha73pe-4kAVeE-ZodTs7QaLH6csyD\\_92Hh-ks2UWUJ7Fy0\\_p5YlcFJ0O5vciMUxOu DhbtZ-](https://www.yenisafak.com/fr/societe/turquie-decouverte-dun-tunnel-de-125-metres-sous-une-forteresse-ottomane-27539?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2dNJ_uAb3kvuEsuKLR77Q0rrNq_QWsWhG9E1oIQtiAbXQ1X-H_pLi4K2Y_aem_AWfkl-cpHJVqGOvYSha73pe-4kAVeE-ZodTs7QaLH6csyD_92Hh-ks2UWUJ7Fy0_p5YlcFJ0O5vciMUxOu DhbtZ-)

**JO DE PARIS 2024 : CATACOMBES, ÉGOUTS, TUNNEL DE MÉTRO... LES SOUS-SOLS DE LA CAPITALE REPRÉSENTENT-ILS UN DANGER POUR LA SÉCURITÉ DES JEUX ?**

Publié le 11/05/2024

Hervé Garric

Objet de fantasmes, les sous-sols de Paris, des fameuses catacombes aux égouts et tunnels de métro, sortent de l'ombre à l'approche des Jeux olympiques (26 juillet – 11 août) et des exigences sécuritaires qui les accompagnent.

Début avril, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a prévenu : "pour sécuriser la cérémonie d'ouverture" organisée sur la Seine, les autorités devaient "se pencher sur des choses extrêmement pointues, comme les réseaux de catacombes et de tunnels" ou "les réseaux électriques et téléphoniques".

"Les sous-sols représentent une possibilité d'exactions"

"Les sous-sols représentent une possibilité pour les personnes qui souhaiteraient commettre des exactions", détaille la préfecture de police de Paris (PP). "Ceux de Paris ne sont pas plus à risques que ceux des autres grandes villes ayant accueilli des Jeux olympiques", s'empresse d'ajouter la PP, "ils feront l'objet d'un plan de sécurisation".

Discrétion oblige, l'accès à ces sous-sols étant théoriquement interdit, la préfecture s'est refusée à en révéler le contenu. "Sur la période des Jeux, il n'y aura pas de fréquentation clandestine dans les carrières concernées par des sites olympiques", s'est-elle contentée d'assurer, sans autre détail.

Entre 350 et 400 "cataphiles" verbalisés chaque année

Chaque année, les 95 agents de son groupe d'intervention et de protection verbalisent 350 à 400 "cataphiles" – les amateurs de catacombes – surpris dans les sous-sols parisiens.

La découverte récente, près de la prison de la Santé, d'une galerie près d'un équipement du téléphoniste Orange, a remis leurs activités à la "une".

"Tentatives de creusement de tunnels"

"Il semblerait que l'objet de ce tunnel ait été d'avoir accès aux galeries souterraines situées à proximité mais qui n'aboutit pas", indique la mairie, qui découvre de temps à autre des "tentatives de creusement de tunnels, appelés 'chatières'".

Ils sont "systématiquement sécurisés et rebouchés", rassure la mairie.

Trois brouettes neuves trouvées sous l'ancien hôpital du Val-de-Grâce

Sous l'ancien hôpital militaire du Val-de-Grâce, "on a trouvé deux personnes avec trois brouettes toutes neuves dans un hamac", raconte Philippe Thévenon, président d'une association gérant une ancienne carrière proche, et qui a dû colmater quelques brèches.

Le rapport 2022 de l'Inspection générale des carrières (IGC, l'administration de la mairie chargée de ces souterrains) fait état d'une trentaine d'incidents visibles en surface (fissures, affaissements, effondrements) à Paris et autant en petite couronne.

L'administration parisienne effectue "quatre à huit opérations" de consolidation par an, précise la mairie, qui juge "l'état général du réseau de carrières de la ville de Paris [...] relativement satisfaisant".

"Une plaque se dessoude facilement"

Faut-il fermer les carrières souterraines pour assurer la sécurité des Jeux olympiques ?

Impossible, affirme Nicolas, un cataphile de 18 ans qui souhaite garder l'anonymat. "Déjà, ils ne connaissent pas toutes les entrées, et une plaque se dessoude facilement".

Des quelque 300 entrées originelles, les autorités n'en ont laissé qu'une dizaine accessibles, selon Gilles Thomas, auteur de "L'Atlas du Paris souterrain" (Edition parigramme).

Et la cinquantaine d'agents a "besoin de circuler dans toutes les galeries pour des raisons de surveillance de la stabilité du réseau", estime cet expert des carrières.

Pour Jean-Claude Saratte, cofondateur de la police des carrières en 1980, "la fréquentation clandestine à l'intérieur rendait le réseau transparent". Ainsi les cataphiles ont déjà été à l'origine de la découverte d'un corps, rappelle-t-il.

35 000 plaques d'égouts

Pour autant, les catacombes et les Jeux olympiques, "cela n'a aucun rapport", écarte Gilles Thomas.

Lorsqu'on superpose les deux cartes" des anciennes carrières souterraines et épreuves sportives, note-t-il, "on constate qu'il n'y a aucun site olympique situé immédiatement au-dessus ou à proximité de ces galeries de carrières de la capitale".

De plus, elles se trouvent bien trop en profondeur (- 20 m en moyenne) pour un projet d'attentat, souligne-t-il.

Dans l'Histoire, l'idée d'un usage offensif des carrières s'est heurtée à la réalité du terrain, des Prussiens en 1870 aux Résistants de la Seconde guerre mondiale.

285 km de carrières, 2 600 km d'égouts

Bien plus que les quelque 285 km de carrières, appelées catacombes par extension, ce sont les près de 2 600 kilomètres d'égouts, situés à 3 mètres sous la chaussée, qui posent question.

Leurs galeries, "entièrement parcourables à pied", épousent "chacune des 6 500 rues" de la capitale et ce réseau "est accessible par plus de 35 000" plaques, souligne Gilles Thomas.

À moins de 50 m de chaque site olympique

"Il y a une bouche d'accès ou une bouche de sortie" à moins de 50 m de chaque site olympique, insiste-t-il.

L'adjoint à la mairie de Paris chargé du réseau d'assainissement, Antoine Guillou, se montre peu loquace à ce sujet. "Nous sommes amenés à sceller un certain nombre d'entrées pour faire en sorte qu'on réponde aux consignes de sécurité" édictées par la préfecture de police, indique-t-il toutefois, assurant que ces fermetures provisoires "n'empêchaient pas le réseau de fonctionner".

[https://www.centrepresseaveyron.fr/2024/05/11/jo-de-paris-2024-catacombes-egouts-tunnel-de-metro-les-sous-sols-de-la-capitale-representent-ils-un-danger-pour-la-securite-des-jeux-11944100.php?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1ANysFxrFsk\\_dyafpgTFsOJzJn\\_AkfEDjro74c6Zd9T\\_r09N3Sgv-wWI\\_aem\\_AWfTjGO4GYIOT\\_7\\_p8N5lpwqihDgV592dpWh1IWsjDXmuwC4q04QT\\_qJaOzRtlNETKIIBnB4FNCFEOT3rYPbdFoE](https://www.centrepresseaveyron.fr/2024/05/11/jo-de-paris-2024-catacombes-egouts-tunnel-de-metro-les-sous-sols-de-la-capitale-representent-ils-un-danger-pour-la-securite-des-jeux-11944100.php?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1ANysFxrFsk_dyafpgTFsOJzJn_AkfEDjro74c6Zd9T_r09N3Sgv-wWI_aem_AWfTjGO4GYIOT_7_p8N5lpwqihDgV592dpWh1IWsjDXmuwC4q04QT_qJaOzRtlNETKIIBnB4FNCFEOT3rYPbdFoE)

## **UNE PROUESSE D'INGÉNIERIE CHINOISE : DÉCOUVREZ « LE TUNNEL LE PLUS COMPLEXE AU MONDE » QUI A PERCÉ TOUS LES PIRES DÉFIS DE LA MONTAGNE**

publié le 14 mai 2024

par SOFIA gavilan<https://www.science-et-vie.com/auteur/sperezgavilanpalencia>

### **EN BREF**

Le tunnel Gaoligongshan, partie du chemin de fer Dali-Ruili en Chine, est le plus long tunnel ferroviaire de montagne d'Asie avec près de 35 km.

Confronté à des conditions géologiques extrêmes, le projet a nécessité des techniques avancées de forage et l'emploi de tunneliers pour sa réalisation.

Ouvert en juillet 2022, ce tunnel améliore la connectivité régionale et s'inscrit dans un projet visant à relier la Chine à l'Asie du Sud-Est.

Avec une longueur de près de 35 kilomètres, il est le plus long tunnel ferroviaire de montagne d'Asie, représentant une avancée majeure dans l'infrastructure de transport de la région. Découvrez les

défis techniques et géologiques auxquels les ingénieurs ont été confrontés lors de la construction de cette merveille moderne.

Projet colossal parcourant 336 kilomètres : le chemin de fer Dali-Ruili

Le tunnel Gaoligongshan fait partie du chemin de fer d'envergure chinois « Dali-Ruili » situé dans la province de Yunnan, au sud-ouest du pays. Long de 336,38 km ce projet a commencé en 2011 avec l'aspiration de devenir une route ferroviaire majeure liant la Chine et l'Asie du Sud-Est.

Ouvert depuis juillet 2022, le chemin de fer Dali-Ruili possède une ligne à voie unique qui atteint une vitesse moyenne de 140 km/h. La construction de ce chemin de fer a pris du renom en raison des tunnels particulièrement complexes à construire ; d'abord le Dazhushan, long de 14 km, et ensuite le Gaoligongshan, qui a dépassé les 34 km en 2022.

Les défis de la construction du tunnel Gaoligongshan : conditions géologiques extrêmes

Le tunnel Gaoligongshan est situé dans une région montagneuse hostile. Les conditions géologiques le long du tunnel de Gaoligongshan comprennent des niveaux élevés d'énergie géothermique, des contraintes géologiques importantes et une activité sismique intense.

Situé dans la ceinture sismique de l'Himalaya, le tunnel se trouve dans une zone où se rejoignent les plaques de l'océan Indien et eurasienne. Cette région est communément appelée les « trois hauts », caractérisée par une forte énergie géothermique, un stress géologique élevé et une activité sismique intense. De plus, le terrain possède également un mouvement néotectonique, une eau géothermique active, des conditions géologiques dynamiques et des processus de transformation de surface des pentes.

Un exploit d'ingénierie : comment a été construit le tunnel Gaoligongshan ?

Cette construction représente la plus longue de l'histoire des chemins de fer chinois. La planification de ce projet a exigé une recherche approfondie, étant donné que la pression de la roche environnante équivaut à un poids de 3 122 tonnes par mètre carré de surface de travail.

La construction du tunnel Gaoligongshan a été réalisée grâce à l'application de techniques de forage et de dynamitage sur une distance de 21 kilomètres, où les sédiments sont plus facilement traitables. En outre, des tunneliers ont été employés sur près de 15 kilomètres supplémentaires pour mener à bien le projet.

Afin d'assurer la sécurité des travailleurs, deux puits verticaux profonds (760 et 642 mètres) ainsi qu'un puits incliné de près de 3 900 mètres ont été creusés. Le China Railway Tunnel Group affirme que cette construction est sans précédent dans l'histoire de la construction mondiale de tunnels.

Le tunnel Dazhushan

Présentant des défis similaires en termes de topographie montagneuse et de conditions géologiques extrêmes Le tunnel de Dazhushan, était autrefois considéré comme l'un des tunnels ferroviaires les plus difficiles au monde.

D'une longueur de 14 484 mètres, traverse des terrains montagneux et des vallées profondes. Cependant, le tunnel Gaoligongshan a surpassé le Dazhushan à la fois en longueur et en complexité.

Impact sur l'infrastructure régionale

Ayant fini sa première phase de construction en 2020, le tunnel Gaoligongshan améliorera considérablement la connectivité régionale, réduisant les temps de trajet et facilitant le transport de marchandises et de passagers. La livraison de la deuxième phase, qui devrait inclure un tunnel pilote en parallèle, est prévue pour novembre 2025.

La route Dali-Ruili a pour objectif d'améliorer les liaisons avec les régions occidentales et de stimuler le commerce et le tourisme. Son intégration dans le réseau transasiatique, avec une extension vers



l'ouest pour se connecter aux chemins de fer du Myanmar, vise à créer un corridor de transport terrestre reliant le Pacifique à l'océan Indien.

Source : ScienceDirect

[https://www.science-et-vie.com/technos-et-futur/une-prouesse-dingenierie-chinoise-decouvrez-le-tunnel-le-plus-complexe-au-monde-qui-a-perce-tous-les-pires-defis-de-la-montagne-135940.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1kKg2jbJ\\_dbrwpgYDLF9PqtbwPlyBYslvX0OBuKBleOWWzvtvSctzpp04w\\_aem\\_AWecqd8xyGIRQNiofQt\\_OjLq8b9d3lQhSRFdwMNHAm59v2gvAhjyl\\_o97JyA-inLdlr8tiFLJzUtmLw5qLO3Elc6-](https://www.science-et-vie.com/technos-et-futur/une-prouesse-dingenierie-chinoise-decouvrez-le-tunnel-le-plus-complexe-au-monde-qui-a-perce-tous-les-pires-defis-de-la-montagne-135940.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1kKg2jbJ_dbrwpgYDLF9PqtbwPlyBYslvX0OBuKBleOWWzvtvSctzpp04w_aem_AWecqd8xyGIRQNiofQt_OjLq8b9d3lQhSRFdwMNHAm59v2gvAhjyl_o97JyA-inLdlr8tiFLJzUtmLw5qLO3Elc6-)

## **DANS CETTE VILLE, DES MAISONS SONT CONSTRUITES SUR DES TROUS**

L'histoire du Lude (Sarthe) a été marquée par des extractions souterraines de pierre de tuffeau et de craie tendre. Des maisons ont ensuite été construites par-dessus. Une enquête a lieu en 2024 pour préciser l'emplacement des cavités souterraines.

Des puits servaient à l'extraction de minerais sous terre et à l'aération. On en retrouve dans plusieurs propriétés du Lude.

Le Maine Libre  
Louis GOHIN.  
Publié le 16/05/2024

Depuis quand le sous-sol du Lude est-il creux ? Des minerais ont été extraits pour deux raisons, selon Sylvette Dauguet, membre du musée Le Lude en images. Du XIIIe au XVe siècle, pour construire notamment le château, de la pierre de tuffeau est taillée dans des galeries souterraines situées autour du centre-bourg de l'époque.

On prenait les pierres au plus près des lieux de construction selon Sylvette Dauguet. Les moyens d'extraction et de transport étaient très rudimentaires. Les nombreuses caves existant dans la région s'expliquent par ces extractions.

Tuffeau et marnières : ne pas confondre

Par la suite, la ville s'est étendue progressivement et des constructions ont eu lieu au-dessus de ces galeries et des puits d'extraction. Pour faire simple, le peu de terre ou de pierre qui restait entre ces galeries et la surface s'est effritée avec le temps, notamment à l'occasion de ruissellements d'eau.

Les marnières, en outre, sont d'anciennes carrières de craie, une matière utilisée pour amender les terres agricoles. Elles auraient été exploitées au Lude notamment au XIXe siècle.

[https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-lude-72800/dans-cette-ville-des-maisons-sont-construites-sur-des-trous-0096c310-0865-11ef-82e4-0c4a28978b68?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0Som2V8T2eEampS2ZEGvVBtPsJymJ1X-g1R4LVASm049K0qHtzAvXans\\_aem\\_AWfmzyLNH5kQlieh7FO4baFkcUp\\_9yASr0VntL-JtWQrgNXdvN8Dmmk6A5FAzM35U4322PAnNtA2x5xeCtEzhc0s](https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-lude-72800/dans-cette-ville-des-maisons-sont-construites-sur-des-trous-0096c310-0865-11ef-82e4-0c4a28978b68?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0Som2V8T2eEampS2ZEGvVBtPsJymJ1X-g1R4LVASm049K0qHtzAvXans_aem_AWfmzyLNH5kQlieh7FO4baFkcUp_9yASr0VntL-JtWQrgNXdvN8Dmmk6A5FAzM35U4322PAnNtA2x5xeCtEzhc0s)

## **TÉMOIGNAGE. IL EST LE DERNIER MINEUR DE SCHISTE DES ARDENNES : "ÇA CAUSE UNE MINE, IL FAUT TOUT ÉCOUTER, LES ÉBOULIS, LES INFILTRATIONS D'EAU"**

Écrit par Maxime Meyer et Sébastien Valente  
Publié le 19/05/2024 à 07h05

Il existe encore beaucoup de carrières de schiste, les fameuses ardoisières à ciel ouvert, mais la mine d'Alle-sur-Semois en Belgique est sans doute la dernière mine à être exploitée. C'est Vincent



Théret qui a fait ce pari fou en 2012 alors que la mine était fermée depuis 1948. Une découverte sur le tas et sur le tard pour cet ancien maçon de 64 ans, activité devenue passion.

On pourrait dire que Vincent Théret est le dernier mineur de schiste de Belgique, peut-être même d'Europe. Mais ce titre honorifique ne semble pas émouvoir Vincent Théret plus que ça. Il préfère même corriger : "Je ne suis pas mineur, je suis carrier de mine d'intérieur."

Quoi qu'il en soit, son lieu de travail, la mine d'Alle-sur-Semois en Belgique, lui, ne peut laisser indifférent. Des galeries noires, humides, aux échos parfois inquiétants... Une cathédrale de pierre à l'atmosphère magique où Vincent doit rester vigilant, à tout instant.

"Il faut toujours tout surveiller dans la mine. Ça cause une mine, il faut tout écouter. Les craquements, les éboulis, les infiltrations d'eau... Quand on voit une cascade d'eau, et qu'on s'aperçoit qu'elle se déplace, là il y a un problème. Ça veut dire que la couche supérieure est en train de bouger et là, il faut vite partir, ça va tomber. Et si ça ne tombe pas tout de suite, je dois moi-même la faire tomber pour sécuriser le passage."

Une mine devenue site touristique

L'ardoisière d'Alle-sur-Semois a été exploitée de 1865 à 1948. Devenue un site touristique, la mine doit rester fermée au public six mois par an, afin d'assurer la tranquillité de chauve-souris qui viennent s'y réfugier l'hiver.

C'est pourtant là que Vincent Théret, ancien entrepreneur dans la construction, a décidé de travailler. "J'ai eu la chance de venir ici, je ne pensais pas l'exploiter comme ça et puis tout s'est enchaîné... L'ardoise est revenue à la mode et je me suis retrouvé embarqué là-dedans." Un travail dangereux, exigeant, difficile que Vincent a appris sur le tas.

J'ai parlé aux anciens, j'ai beaucoup écouté et j'ai eu de la chance. Aujourd'hui j'ai beaucoup de plaisir à travailler ici

Vincent Théret, mineur de schiste à Alle-sur-Semois

Des dalles pour l'aménagement intérieur

Au sein des galeries dans lesquelles il se déplace à bord de son excavatrice, Vincent charrie des tonnes de pierres chaque semaine. À la fois mineur de schiste, cariste et tailleur de pierre, il part seul à la recherche de gros blocs de schiste. Ils deviendront peut-être, à terme, de grandes dalles polies pour le revêtement intérieur des sols. Les déchets, eux, seront valorisés à 100 % dans la construction, des aménagements intérieurs ou pour le jardin.

Une fois séchés, les blocs sont inspectés par Vincent pour déceler la moindre imperfection. "On peut verser de l'eau pour repérer les fissures. Sinon, on peut aussi le faire sonner, on tape dessus et le son doit être bien clair. Il n'y a que comme ça qu'on peut voir que le bloc est sans défaut."

Aujourd'hui, Vincent trouve facilement preneur pour ces pièces d'exception. Il faut dire que la qualité de la célèbre pierre bleue des Ardennes fait toute la différence selon lui : "Beaucoup vont le chercher en Espagne, mais rien ne vaut la qualité des schistes de chez nous, que ce soit en France ou en Belgique."

À 64 ans, Vincent entend donc continuer son activité autant qu'il le pourra. "C'est un métier dur, toujours dans l'humidité, c'est très dangereux. On apprend tous les jours... C'est une passion pour moi, tant que la santé me permet de rentrer dans la mine et que je n'ai pas peur, je continuerai."

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/ardennes/temoignage-il-est-le-dernier-mineur-de-schiste-de-france-ca-cause-une-mine-il-faut-tout-ecouter-les-eboulis-les-infiltrations-d-eau-2971685.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR157qG65q73XPCYIFo-NSr9GiL8MpeoNvebZgfg7jU5I9ZxWmWJaYmjM4\\_aem\\_AWfZtCxBl7ogxAQqCkisir9q1gSMIQoPF D3iLR-YzAzBCpbii4gzO9i09kXgauKVCIZclOC1AKWCqR0w14PA5fJKG](https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/ardennes/temoignage-il-est-le-dernier-mineur-de-schiste-de-france-ca-cause-une-mine-il-faut-tout-ecouter-les-eboulis-les-infiltrations-d-eau-2971685.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR157qG65q73XPCYIFo-NSr9GiL8MpeoNvebZgfg7jU5I9ZxWmWJaYmjM4_aem_AWfZtCxBl7ogxAQqCkisir9q1gSMIQoPF D3iLR-YzAzBCpbii4gzO9i09kXgauKVCIZclOC1AKWCqR0w14PA5fJKG)

## SÉCURISER LES SOUS-SOLS DE PARIS, ENTRE FANTASME ET RÉELLE PRÉOCCUPATION

(AFP) – Objet de fantasmes, les sous-sols de Paris, des fameuses catacombes aux égouts et tunnels de métro, sortent de l'ombre à l'approche des Jeux olympiques (26 juillet – 11 août) et des exigences sécuritaires qui les accompagnent.

12.5.2024 - 16:41

Début avril, le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin avait prévenu: «Pour sécuriser la cérémonie d'ouverture» organisée sur la Seine, les autorités devaient «se pencher sur des choses extrêmement pointues, comme les réseaux de catacombes et de tunnels» ou «les réseaux électriques et téléphoniques».

Discretion oblige, l'accès à ces sous-sols étant théoriquement interdit, ni le groupe d'intervention et de protection de la préfecture de police, ni l'Inspection générale des carrières (IGC), l'administration de la mairie chargée de ces souterrains, n'ont répondu aux sollicitations de l'AFP.

Les autorités auraient aussi préféré que ne soit pas ébruitée la découverte récente, près de la prison de la Santé, d'une galerie près d'un équipement d'Orange, l'un des concessionnaires des réseaux téléphoniques se trouvant entre les égouts et le sol.

«Il semblerait que l'objet de ce tunnel ait été d'avoir accès aux galeries souterraines situées à proximité mais qui n'aboutit pas», a indiqué à l'AFP la mairie, qui découvre de temps à autre des «tentatives de creusement de tunnels, appelés +chatières+».

Creusés «majoritairement» par les cataphiles -les amateurs de catacombes-, ces tunnels sont «systématiquement sécurisés et rebouchés», rassure la mairie.

Sous l'ancien hôpital militaire du Val-de-Grâce, «on a trouvé deux personnes avec trois brouettes toutes neuves dans un hamac», raconte Philippe Thévenon, président d'une association gérant une ancienne carrière proche, et qui a dû colmater quelques brèches.

### Consolidations

Le rapport 2022 de l'IGC fait état d'une trentaine d'incidents visibles en surface (fissures, affaissements, effondrements) à Paris et autant en petite couronne.

L'administration parisienne effectue «quatre à huit opérations» de consolidation par an, indique aussi la mairie, selon laquelle «l'état général du réseau de carrières de la ville de Paris est relativement satisfaisant».

Faut-il fermer les carrières souterraines pour assurer la sécurité des Jeux olympiques?

Impossible, affirme Nicolas, jeune cataphile de 18 ans qui souhaite garder l'anonymat: «Déjà, ils ne connaissent pas toutes les entrées, et une plaque se dessoude facilement.»

Des près de 300 entrées originelles, les autorités n'en ont laissé qu'une dizaine accessibles, selon Gilles Thomas, auteur de «L'Atlas du Paris souterrain» (Edition parigramme).

Et la cinquantaine d'agents a «besoin de circuler dans toutes les galeries pour des raisons de surveillance de la stabilité du réseau», estime cet expert des carrières.

Pour Jean-Claude Saratte, cofondateur de la police des carrières en 1980, «la fréquentation clandestine à l'intérieur rendait le réseau transparent». Ainsi les cataphiles ont déjà été à l'origine de la découverte d'un corps, rappelle-t-il.

35.000 plaques d'égout

Pour autant, les catacombes et les Jeux olympiques, «cela n'a aucun rapport», écarte Gilles Thomas.

En effet, «lorsqu'on superpose les deux cartes» des anciennes carrières souterraines et épreuves sportives, «on constate qu'il n'y a aucun site olympique situé immédiatement au-dessus ou à proximité de ces galeries de carrières de la capitale».

De plus, elles se trouvent bien trop en profondeur (à 20 mètres en moyenne) pour un projet d'attentat, souligne-t-il.

Dans l'Histoire, l'idée d'un usage offensif des carrières s'est heurtée à la réalité du terrain, des Prussiens en 1870 aux Résistants de la Seconde guerre mondiale.

Bien plus que les quelque 285 km de carrières, appelées catacombes par extension et fréquentées par des centaines de cataphiles selon M. Thomas, ce sont les près de 2.600 kilomètres d'égouts, situés seulement trois mètres sous la chaussée, qui posent question.

Ses galeries, «entièrement parcourables à pied», épousent «chacune des 6.500 rues» de la capitale et ce réseau «est accessible par plus de 35.000» plaques d'égouts, souligne Gilles Thomas.

«Il y a une bouche d'accès ou une bouche de sortie» à moins de 50 m de chaque site olympique, insiste-t-il.

Interrogé par l'AFP, l'adjoint à la mairie de Paris chargé du réseau d'assainissement, Antoine Guillou, s'est montré peu loquace à ce sujet.

«Nous sommes amenés à sceller un certain nombre d'entrées pour faire en sorte qu'on réponde aux consignes de sécurité» édictées par la préfecture de police, a-t-il toutefois indiqué, assurant que ces fermetures provisoires «n'empêchaient pas le réseau de fonctionner».

[https://www.bluewin.ch/fr/infos/faits-divers/jo-2024-s-curiser-les-sous-sols-de-paris-entre-fantasme-et-r-elle-pr-occupation-2199299.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2GF5eU9WVUArc242hNKdxl6GMmpeFgbt-QEijkocMv6TKt3RkutHAAtvkU\\_aem\\_AWfoqlacoYem5KdFJQpkccqYUz3xfSiuzXTFYl7nFkSZECoyL3keLgtUEEFZXkbUjQCJvC1oj8uXxWyu35WrX9Gh](https://www.bluewin.ch/fr/infos/faits-divers/jo-2024-s-curiser-les-sous-sols-de-paris-entre-fantasme-et-r-elle-pr-occupation-2199299.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2GF5eU9WVUArc242hNKdxl6GMmpeFgbt-QEijkocMv6TKt3RkutHAAtvkU_aem_AWfoqlacoYem5KdFJQpkccqYUz3xfSiuzXTFYl7nFkSZECoyL3keLgtUEEFZXkbUjQCJvC1oj8uXxWyu35WrX9Gh)

## **JO 2024 : PEUT-ON SÉCURISER LES SOUS-SOLS DE PARIS PENDANT LA COMPÉTITION ? ENTRE FANTASME ET RÉELLE PRÉOCCUPATION**

Par SudOuest.fr avec AFP  
Publié le 10/05/2024 à 8h14.

Les sous-sols de Paris, des fameuses catacombes aux égouts et tunnels de métro, sortent de l'ombre à l'approche des Jeux olympiques et des exigences sécuritaires qui les accompagnent

Début avril, le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin avait prévenu : « Pour sécuriser la cérémonie d'ouverture » organisée sur la Seine, les autorités devaient « se pencher sur des choses extrêmement pointues, comme les réseaux de catacombes et de tunnels » ou « les réseaux électriques et téléphoniques ». Discrétion oblige, l'accès à ces sous-sols étant théoriquement interdit, ni le groupe d'intervention et de protection de la Préfecture de police, ni l'Inspection générale des carrières (IGC), l'administration de la mairie chargée de ces souterrains, n'ont répondu aux sollicitations.

Les autorités auraient aussi préféré que ne soit pas ébruitée la découverte récente, près de la prison de la Santé, d'une galerie près d'un équipement d'Orange, l'un des concessionnaires des réseaux téléphoniques se trouvant entre les égouts et le sol. « Il semblerait que l'objet de ce tunnel ait été

d'avoir accès aux galeries souterraines situées à proximité mais qui n'aboutit pas », a indiqué la mairie, qui découvre de temps à autre des « tentatives de creusement de tunnels, appelés chatières ».

Creusés « majoritairement » par les cataphiles - les amateurs de catacombes -, ces tunnels sont « systématiquement sécurisés et rebouchés », rassure la mairie. Sous l'ancien hôpital militaire du Val-de-Grâce, « on a trouvé deux personnes avec trois brouettes toutes neuves dans un hamac », raconte Philippe Thévenon, président d'une association gérant une ancienne carrière proche, et qui a dû colmater quelques brèches.

Tandis que la cérémonie d'ouverture n'a jamais été aussi incertaine, les forces de l'ordre seront dès le 8 mai sur le pied de guerre avec l'arrivée de la flamme olympique à Marseille

#### Consolidations

Le rapport 2022 de l'IGC fait état d'une trentaine d'incidents visibles en surface (fissures, affaissements, effondrements) à Paris et autant en petite couronne. L'administration parisienne effectue « quatre à huit opérations » de consolidation par an, indique aussi la mairie, selon laquelle « l'état général du réseau de carrières de la ville de Paris est relativement satisfaisant ». Faut-il fermer les carrières souterraines pour assurer la sécurité des Jeux olympiques ? Impossible, affirme Nicolas, jeune cataphile de 18 ans qui souhaite garder l'anonymat : « Déjà, ils ne connaissent pas toutes les entrées, et une plaque se dessoude facilement. »

Des près de 300 entrées originelles, les autorités n'en ont laissé qu'une dizaine accessibles, selon Gilles Thomas, auteur de « L'Atlas du Paris souterrain » (Édition parigramme). Et la cinquantaine d'agents a « besoin de circuler dans toutes les galeries pour des raisons de surveillance de la stabilité du réseau », estime cet expert des carrières. Pour Jean-Claude Saratte, cofondateur de la police des carrières en 1980, « la fréquentation clandestine à l'intérieur rendait le réseau transparent ». Ainsi les cataphiles ont déjà été à l'origine de la découverte d'un corps, rappelle-t-il.

#### 35 000 plaques d'égout

Pour autant, les catacombes et les Jeux olympiques, « cela n'a aucun rapport », écarte Gilles Thomas. En effet, « lorsqu'on superpose les deux cartes » des anciennes carrières souterraines et épreuves sportives, « on constate qu'il n'y a aucun site olympique situé immédiatement au-dessus ou à proximité de ces galeries de carrières de la capitale ». De plus, elles se trouvent bien trop en profondeur (à 20 mètres en moyenne) pour un projet d'attentat, souligne-t-il. Dans l'Histoire, l'idée d'un usage offensif des carrières s'est heurtée à la réalité du terrain, des Prussiens en 1870 aux Résistants de la Seconde guerre mondiale.

Bien plus que les quelque 285 km de carrières, appelées catacombes par extension et fréquentées par des centaines de cataphiles selon Gilles Thomas, ce sont les près de 2 600 kilomètres d'égouts, situés seulement trois mètres sous la chaussée, qui posent question. Ses galeries, « entièrement parcourables à pied », épousent « chacune des 6 500 rues » de la capitale et ce réseau « est accessible par plus de 35 000 » plaques d'égouts, souligne Gilles Thomas.

« Il y a une bouche d'accès ou une bouche de sortie » à moins de 50 m de chaque site olympique, insiste-t-il. Interrogé, l'adjoint à la mairie de Paris chargé du réseau d'assainissement, Antoine Guillou, s'est montré peu loquace à ce sujet. « Nous sommes amenés à sceller un certain nombre d'entrées pour faire en sorte qu'on réponde aux consignes de sécurité » édictées par la Préfecture de police, a-t-il toutefois indiqué, assurant que ces fermetures provisoires « n'empêchaient pas le réseau de fonctionner ».

<https://www.sudouest.fr/sport/jeux-olympiques/jo-2024-peut-on-securiser-les-sous-sols-de-paris-pendant-la-competition-entre-fantasme-et-reelle-preoccupation-19651808.php?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2WO4PXBwYlcup3TjZf8DjYbia1g-XeOal7kYwWTdYUM2UWgvlLpMi->

[rtA\\_aem\\_AWfZVvK7eguASi0k38sexETtZToiaVdKquxkTqjmhZxKw1Qa-MkdeZ9QL-wwNRcPzcnl0bYhTdo3A-hnOu-CRyeH](https://www.nrcp.zcnl0bYhTdo3A-hnOu-CRyeH)

## **STRASBOURG INSOUÇONNÉ : À LA DÉCOUVERTE DU TUNNEL MYSTÉRIeux DES HOSPICES CIVILS**

Écrit par Éric Vial

Publié le 12/05/2024 à 07h15

C'est l'Alsace Insolite. Avons-nous découvert le secret qui permettait à Strasbourg d'être "une ville imprenable" ? Dans les caves historiques des Hospices de Strasbourg qui datent de 1395 se trouve une grosse et lourde porte en bois. Il suffit de la pousser pour avoir accès à un tunnel construit "de main d'homme", à la même époque.

La cave historique des Hospices de Strasbourg (Bas-Rhin) date de 1395. Elle est plus ancienne de presque 50 ans que celle des Hospices de Beaune (Côte-d'Or) qui remonte à 1443. Toujours en activité, les vigneronns de la région viennent y élever leurs vins blancs dans les immenses foudres en chêne.

La cave des Hospices de Strasbourg est mondialement connue pour abriter le plus vieux vin du monde en barrique, réputé de 1472. Le général Leclerc a été le dernier à le savourer pour célébrer la Libération de la ville en 1944.

"Ville imprenable"

Tout le site est accessible au public. Pourtant, peu osent pousser une vieille porte en bois ornée de ferrures qui se trouve juste après l'espace de vente de la cave sur la droite. Elle donne sur un tunnel médiéval assez mal éclairé. "Il s'agit d'un tunnel de quatorze kilomètres qui encerclait Strasbourg" assure Thibaut Baldinger, le directeur de la Cave historique des Hospices de Strasbourg. "Ce souterrain permettait de ravitailler en vivres et en armes, les soldats qui étaient postés sur les tours de la muraille qui protégeait la ville. Ce tunnel défensif permettait des déplacements rapides."

Voici donc le secret militaire qui aurait permis à l'actuelle capitale européenne d'être considérée comme "ville imprenable". Strasbourg ne lésinait pas sur les moyens défensifs afin de protéger son indépendance. Car la ville fut une ville-État, une république indépendante pendant plus de 400 ans, de 1262 à 1681 ; un peu comme le sont aujourd'hui Saint-Marin ou Monaco.

L'ambiance à l'intérieur du tunnel est pesante, très humide. L'ouvrage semble effectivement ancien et fabriqué à la main. De nombreux accès ont été murés pour des raisons de sécurité et pour éviter des éboulements. "Mon rêve, c'est de les percer un jour et de regarder ce qu'il y a derrière" soupire Thibaut. Des canalisations modernes traversent les parois et empêchent une déambulation tranquille. Il faut se pencher pour poursuivre le chemin sur presque soixante mètres.

Le directeur de la cave poursuit : "J'ai reçu plusieurs témoignages sur les fonctions de ce tunnel. Un monsieur m'a expliqué que son papa livrait du vin aux Hospices lorsqu'il était enfant. Il en avait profité pour l'emprunter et il s'était retrouvé devant la cathédrale, soit environ à 800 mètres d'ici".

Lorsqu'on lui fait remarquer qu'une autre hypothèse historique explique que la vocation de ce tunnel est d'être un canal d'évacuation d'eaux usées, il balaye d'un revers de main : "c'est peu probable, sinon le sol aurait la forme d'une rigole, ce qui n'est pas le cas ici".

Une salle secrète de dissection de 1395

Derrière les murs du souterrain, tout au fond de la cave, se cache le theatrum anatomicum. Une salle secrète de dissection de 1395. En pleine période de l'Inquisition, les médecins développaient leurs connaissances de l'anatomie avec leurs étudiants en disséquant les corps des condamnés à mort qui étaient noyés au Pont du Corbeau qui surplombe l'III. La trappe où étaient glissés les corps est

toujours visible à l'extérieur, sous la grande porte des Hospices. L'ambiance y est particulièrement glauque. Des casiers carrelés sont encore visibles : les premières chambres froides.

Cette salle inaccessible au public abrite aujourd'hui les futurs cadavres : les meilleurs vins de la Cave historique des Hospices de Strasbourg y sont rangés dans les casiers : "Rien ne se perd, c'est parfait pour la conservation des bouteilles de vin".

La cave et le magasin sont habituellement ouverts au public, du lundi au samedi. L'entrée est gratuite.

Vous connaissez un endroit ou un personnage insolite en Alsace et vous voulez le faire connaître ? N'hésitez pas à contacter l'Alsace Insolite [eric.vial@francetv.fr](mailto:eric.vial@francetv.fr). L'Alsace insolite, une collection de reportages à découvrir sur france.tv.

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/bas-rhin/strasbourg-0/insolite-strasbourg-insoupconne-a-la-decouverte-du-tunnel-mysterieux-des-hospices-civils-2963981.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR24SXhqjEBAjZH6yycsztetkLx21vXBc1kUQkAOt854XFSI5ojH4xTIkYI\\_aem\\_AWeKm-7sGEVoDMkyvwRfdAsbW7-BcEFTuLQdDf1U8Tzm3VCNTklfcyWF6mnB6zKijxX5fjnzbzTzG2rvGQB-IBg](https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/bas-rhin/strasbourg-0/insolite-strasbourg-insoupconne-a-la-decouverte-du-tunnel-mysterieux-des-hospices-civils-2963981.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR24SXhqjEBAjZH6yycsztetkLx21vXBc1kUQkAOt854XFSI5ojH4xTIkYI_aem_AWeKm-7sGEVoDMkyvwRfdAsbW7-BcEFTuLQdDf1U8Tzm3VCNTklfcyWF6mnB6zKijxX5fjnzbzTzG2rvGQB-IBg)

## **BESANÇON : LE TROU DE LA RUE VESOUL RÉFÉRENCÉ SUR GOOGLE MAPS DÉSORMAIS**

De Julien Laurent , Denis Souilla  
Vendredi 10 mai 2024 à 6:27  
Par France Bleu Besançon

Effondrée ce 25 février à Besançon, la chaussée de la rue de Vesoul est en travaux jusqu'à fin juin. En attendant, le trou de la rue de Vesoul est aujourd'hui répertorié sur Google Maps, où des commentaires "amusants" le comparent à une attraction touristique. Pas forcément du goût des riverains.

Déjà deux mois et demi que la circulation est fermée rue de Vesoul, à Besançon, au niveau de la station essence Avia. Là où la chaussée s'est effondrée ce 25 février, en même temps que la cavité karstique située en dessous. Un impressionnant trou béant, profond d'une dizaine de mètres, et autant de diamètre ! La fin des travaux n'est programmée que pour la fin juin, au mieux... En attendant, ce trou de la rue de Vesoul a fini par devenir encore plus "célèbre", malgré lui : il est désormais référencé, tel quel, sur Google Maps !

Le tout, accompagné d'une quinzaine de commentaires "amusants" pour la plupart :

"Si vous pensiez que le Grand Canyon était impressionnant, attendez de voir le trou de la rue de Vesoul (...) à Besançon, ce trou est si bien intégré au paysage urbain qu'on pourrait presque le confondre avec une œuvre d'art moderne. Oubliez les musées et les parcs, ce trou offre une expérience immersive et interactive"

"Attention monde le WE, durée d'attente : 10 minutes maximum"

"Superbe endroit pour une balade dominicale en famille, belle-maman a adoré ! Enfin je pense, puisqu'elle n'est toujours pas remontée. Je recommande".

La nouvelle attraction touristique de Besançon, vraiment ?

Alors, le trou de la rue de Vesoul : nouvelle attraction touristique de Besançon ? Un peu : quelques badauds par exemple, croisés ce jeudi de l'Ascension. Comme cette famille d'une dizaine de personnes qui sortaient du restaurant voisin : "on a mangé là et le beau-frère, qui est d'ici, nous a dit qu'on était juste à côté du trou qui s'est formé. Alors, on est venu voir le trou", explique, le ton rieur, Elodie venue de l'Allier pour passer le long pont de l'Ascension à Besançon. Où elle a, par le passé "déjà visité la Citadelle", l'emblème touristique de la ville. "Et Lucas, mon neveu bisontin, m'a aussi dit : 'regarde, le trou sur Google Maps, c'est devenu une attraction et ils ont mis que c'était ouvert

24/24h'. Donc, c'est pour ça qu'on est venu là ! C'est quand même marrant, je trouve, c'est une curiosité".

Patrick est le beau-frère "guide touristique", qui préfère aussi ironiser sur ce fameux trou : "ça fait 20 ans que j'habite à Besançon et, bien sûr, le trou de la rue de Vesoul est à voir absolument par tous les Bisontins. Et d'autres, c'est évident et c'est pour ça qu'il faut le faire visiter ! C'est vrai que c'est embêtant pour la route, les automobilistes et tout le reste, mais c'est comme ça, hein. Bon, est-ce que c'est une bonne pub, les routes qui s'effondrent : je suis pas sûr non plus", conclue-t-il, plus sérieusement, comme Elodie : "je pense que ça fait quand même suer les riverains, non" ?

Pas très drôle pour les riverains et les commerçants

Les désagréments du trou, et maintenant Google Maps : ça plaît très moyennement à pas mal de riverains de la rue de Vesoul, effectivement. En cet après-midi ensoleillé du jeudi de l'Ascension, devant les grilles du chantier, il y a par exemple Rachel et Bernadette-Anne, deux copines retraitées du quartier : "nous sommes venues exprès pour voir... Par curiosité. Non, c'est pas une attraction, mais parce que le temps s'y prête et qu'on voulait voir exactement le problème sur place".

Ça fait moyennement rire Abdel aussi, qui habite à une centaine de mètres, dans une rue adjacente : "on a plus de bruit, plus de circulation par rapport à avant. Tous les matins, les camions et les autres véhicules passent tous devant la maison maintenant. Et il faut se réveiller une demi-heure plus tôt pour partir, parce qu'on tombe sinon en plein dans la circulation. Donc pour moi, non : ce qu'ils disent sur Google Maps, c'est non". Et même son de cloche chez Pascal, autre riverain : "c'est pas un truc touristique, non ! Parce qu'aux alentours là, les commerces sont impactés aussi, même s'ils ont mis des panneaux pour rappeler qu'ils restaient ouverts... Donc, c'est pas un spectacle, non".

"Ça devient une blague, quoi"

Confirmation de Vincent Morel, le patron de Bazarland et porte-parole des soixante commerçants de la rue de Vesoul de plus en plus tendus par cette situation qui dure : "on est tellement dans l'oubli que les gens finissent par faire des choses dérisoires... Ça devient une blague, quoi. Même les citoyens trouvent que c'est une blague maintenant, c'est pas possible ! En ce moment, on est sur notre stand à la Foire Comtoise et tout le monde me dit 'mais quand est-ce que ce trou va être rebouché ? Est-ce qu'on vous aide ?' Non, on nous aide pas. Clairement, non, on nous aide pas : les assurances prennent pas en charge, donc il faut qu'une solution soit trouvée". Les commerçants de la rue de Vesoul à Besançon attendent notamment impatiemment de pouvoir faire le point avec les collectivités en charge du chantier...

[https://www.francebleu.fr/infos/insolite/besancon-le-trou-de-la-rue-vesoul-reference-sur-google-maps-desormais-7190236?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0evH544YY7-chEICw\\_d3msgxRF8wa-xGiH03IZtz-9Z9\\_r1FbzhGrpb20\\_aem\\_AWeGBn\\_rYkaXobSGYawcuMef6454P18DNPIJig888EHcVWEetNzcR91wAEI8fmOYywWHQ3JfTrVWYgVbYvBbn4Es](https://www.francebleu.fr/infos/insolite/besancon-le-trou-de-la-rue-vesoul-reference-sur-google-maps-desormais-7190236?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0evH544YY7-chEICw_d3msgxRF8wa-xGiH03IZtz-9Z9_r1FbzhGrpb20_aem_AWeGBn_rYkaXobSGYawcuMef6454P18DNPIJig888EHcVWEetNzcR91wAEI8fmOYywWHQ3JfTrVWYgVbYvBbn4Es)

## **"BONNE DESCENTE!": À 20 MÈTRES SOUS PARIS, LA PASSION IMPÉRISSABLE DES CATAPHILES**

Paris. Paris - Des tags sur des kilomètres, de l'eau souvent jusqu'au genou, le dos courbé dans des galeries étroites, les catacombes illégales de Paris peuvent en refroidir plus d'un.

Par AFP

Publié le 10/05/2024 à 05:00, mis à jour à 10:17

Tant mieux pour les passionnés d'histoire, d'aventure ou les fêtards, soucieux de préserver ce havre de paix d'une fréquentation exacerbée.

Ce samedi d'avril, un fin connaisseur des lieux donne rendez-vous à une équipe de l'AFP.



Interdiction de décrire l'entrée pour protéger l'exploration des quelque 285 kilomètres d'anciennes carrières souterraines, le terrain de jeu des cataphiles, ces amoureux de ce qu'on appelle à tort les catacombes.

Ces carrières, où été comme hiver il fait environ 15 degrés, sont situées entre six et 27 mètres sous terre et l'ossuaire rassemblant les restes humains de plusieurs millions de Parisiens, les catacombes proprement dites, n'en sont qu'une petite partie.

Un cataphile dans les carrières souterraines de Paris, appelées catacombes, le 20 avril 2024  
 Un cataphile dans les carrières souterraines de Paris, appelées catacombes, le 20 avril 2024 © /  
 afp.com/MIGUEL MEDINA  
 Devenues musée, elles accueillent, sur un parcours d'1,5 km, environ 600.000 visiteurs par an.

Quand on évolue dans ces boyaux, toujours regarder en l'air et devant pour éviter de se cogner, rappelle judicieusement le guide.

Bonjour, dit un homme en passant vite, musique hip hop à plein volume. Il est le premier de la trentaine de personnes croisées en cinq heures de déambulation ce jour-là.

Les cataphiles vous disent +non non, les carrières, on n'en parle pas+ mais ils emmènent tous leurs copains, peste notre guide, regrettant que la plupart des journalistes ne donnent de ces lieux qu'une vision festive.

L'intérêt de montrer les carrières, c'est d'essayer d'expliquer que c'est un site historique, avance le cataphile, lampe sur le front, une de secours autour du cou.

Il y a même des inscriptions officielles qui ont été apposées dans les carrières au XVIIIe siècle pour lesquelles on n'a pas encore d'explications, selon ce vétéran des sous-sols qui a connu une période sans tags.

Il s'inquiète pour ces traces historiques, recouvertes de graffitis, de plus en plus difficiles à observer.

Depuis 1777, ces lieux sont surveillés et consolidés par l'Inspection générale des carrières, créée par le roi Louis XVI après une série d'effondrements dans d'anciennes carrières.

- Cataflics -

Virage à gauche pour admirer un puits d'eau turquoise, l'éclaireur disparaît. On le retrouve discutant avec deux lycéens et un groupe équipé de casques de vélo.

Nicolas (prénom modifié, il a souhaité garder l'anonymat), 18 ans, descend au moins une fois par semaine depuis un an et demi. Le lycéen versaillais, comme notre guide, dénonce les tags et admire le patrimoine.

Il évoque cette fois où, seul, il a fait une chute de plusieurs mètres, sans trop se blesser, son seul coup de stress, affirme-t-il, comme un rappel de la dangerosité du lieu.

Au loin, une musique se rapproche. Deux joyeux lurons, les pieds dans l'eau, passent avec leurs émanations d'alcool. T'inquiète, c'est pas les keufs, crie l'un d'eux à un troisième resté derrière.

En effet, il est interdit de circuler dans les carrières depuis un arrêté préfectoral de 1955 et la police rôde.

Le guide, qui s'est déjà fait verbaliser, s'arrête devant une plaque bleue en l'honneur de JC Saratte, le fonctionnaire qui a cofondé en 1980 la police des carrières.



En 2000, pour sa retraite, les cataphiles ont organisé une gigantesque fête, pas pour dire +chouette, on est débarrassé de lui+, mais pour dire +merci pour ce moment+, se remémore notre fin connaisseur.

On faisait partie de leur microcosme, c'est pour ça qu'ils nous appelaient les +cataflics+, explique, joint par l'AFP, Jean-Claude Saratte.

Cet ancien spéléologue amateur garde un excellent souvenir de ces années à patrouiller dans les carrières, un havre de paix.

Son équipe avait constitué une base de données des cataphiles (à partir de leur surnom, pratique habituelle chez les férus des sous-sols) utile en cas de disparition.

Avec parfois des détails cocasses, raconte le septuagénaire, comme ce jour où un homme était parti roupiller chez sa maîtresse, ayant dit qu'il descendait dans les carrières.

Le cataphile était alors plutôt un homme de 25 ans ou moins, souvent étudiant. C'est plutôt un public parisien, plutôt diplômé, plutôt classe moyenne-classe supérieure, assure le sociologue Florian Dauphin, qui a enquêté dans les années 2010 sur cette population discrète.

- C'est chouette -

"Je suis venue te dire que je t'aimais", un dessin en hommage à la chanteuse récemment décédée Jane Birkin, sous le cimetière du Montparnasse, dans les carrières souterraines de Paris, le 20 avril 2024

Sous le cimetière du Montparnasse, où les tags sont quasiment inexistantes, notre guide recherche un dessin en hommage à Jane Birkin.

Il trouve le visage croqué sur la pierre, pile, selon lui, en dessous de sa tombe, accompagné de ces mots: Je suis venue te dire que je t'aimais.

Sous les pavés, direction La Plage, une salle où le sol ressemble à du sable et le mur est repeint de vagues.

Un premier groupe, composé de six Argentins dont quatre touristes, nom donné aux néophytes des carrières, arrive.

Dans le second, les guides sont deux femmes.

Il y a dix ans, quand Cécile (prénom d'emprunt, elle a souhaité garder l'anonymat), la trentaine, a commencé, elles étaient peu nombreuses. Dorénavant, il y en a quand même pas mal et c'est chouette.

En s'éclipsant, tradition oblige, les groupes se souhaitent une bonne descente.

[https://www.lexpress.fr/societe/bonne-descente-a-20-metres-sous-paris-la-passion-imperissable-des-cataphiles-Q5I7M4W52ZGSTK6X36E3UEEYTE/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2ycdseXaQJ1AwOBHyQTcyyljkm7qaNR2XGibMsWMNiciADqOqHQrMKXZk\\_aem\\_AWcuChcQEmBzZp9bzM\\_qS-BNjENZRIezC0EjY4O5XohJAotWKonUn\\_TLdqSe3hWRdx3bmMGbT9kWRrBCI11\\_n3L](https://www.lexpress.fr/societe/bonne-descente-a-20-metres-sous-paris-la-passion-imperissable-des-cataphiles-Q5I7M4W52ZGSTK6X36E3UEEYTE/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2ycdseXaQJ1AwOBHyQTcyyljkm7qaNR2XGibMsWMNiciADqOqHQrMKXZk_aem_AWcuChcQEmBzZp9bzM_qS-BNjENZRIezC0EjY4O5XohJAotWKonUn_TLdqSe3hWRdx3bmMGbT9kWRrBCI11_n3L)

**RÉSEAUX SOCIAUX : DES INTERNAUTES ONT-ILS DÉNICHÉ UN MONDE SOUTERRAIN DU TRAFIC SEXUEL D'ENFANTS ?**

Publié le 06/05/2024 17:36

Des explorateurs français prétendent avoir découvert dans un souterrain des preuves d'une crèche liée au trafic sexuel de mineurs, vidéo à l'appui. Vrai ou faux ?

Article rédigé par Franceinfo - L. Brisson, A. Gras, J-P. Tarini, A. Cohen  
France Télévisions

Des explorateurs français prétendent avoir découvert dans un souterrain des preuves d'une crèche liée au trafic sexuel de mineurs, vidéo à l'appui. Vrai ou faux ?

Sur les réseaux sociaux, des explorateurs français expliquent avoir trouvé des restes d'une crèche dans des galeries souterraines. Cette vidéo, qui comptabilise des millions de vues, a été partagée par de nombreux comptes conspirationnistes dans le monde entier. Ces images ont été interprétées comme preuve de l'existence d'un monde souterrain du trafic sexuel d'enfants. Que sait-on de cette vidéo ? Après quelques recherches, les équipes de "Vrai ou faux" ont trouvé l'ancienne carrière de pierre où ces images ont été tournées. Des cataphiles, des explorateurs de carrières souterraines, guident les équipes de France Télévisions. Cette carrière aurait notamment été réquisitionnée par les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale. La marelle gravée dans le sol et les dessins au mur Picsou et Sonic sont toujours présents.

Une vidéo erronée

Après exploration, il ne s'agit pas d'une crèche souterraine ou d'une prison pour enfant, mais de décors créés par les explorateurs. "C'est associer des éléments qui n'ont aucun rapport les uns avec les autres et essayer de faire de créer une mythologie qui n'existe pas", relève le guide cataphile Gilles Thomas. D'autres lieux ont également été aménagés dans la carrière, à l'image d'un château-fort, ou encore une salle préhistoire où des dinosaures ont été sculptés dans la pierre. Ainsi, la vidéo postée sur les réseaux sociaux, qui affirmait que cette carrière était la preuve d'un complot pédophile, était erronée.

Parmi Nos sources

Gilles Thomas : fonctionnaire à la ville de Paris et historien des sous-sols de la région parisienne  
Auteur des ouvrages "Abris souterrains de Paris", éditions Parigramme, 2017 et "Les catacombes, histoire de Paris souterrain", éditions Le Passage, 2016.

Article du Parisien

Carrière Hennocque-Bélier

Carrière Hennocque à Mery Sur Oise par Pierre-Henry Muller

Liste non exhaustive

[https://www.francetvinfo.fr/societe/vrai-ou-faux-reseaux-sociaux-des-internautes-ont-ils-deniche-un-monde-souterrain-du-traffic-sexuel-d-enfants\\_6528854.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAR1eM2GHVCCIdRTVfBTAWcX3Oii0WA2Z-D92FsjaRyKt13tihsStz2Rhz4Y\\_aem\\_AWfblKeXvOsJQ1w3isKcH30JwprTlw74rFhubwkjxjwE2xCL0iDSXs-6exj7BAoCZqIJ\\_80MRD2lotT0X7T2aXQI](https://www.francetvinfo.fr/societe/vrai-ou-faux-reseaux-sociaux-des-internautes-ont-ils-deniche-un-monde-souterrain-du-traffic-sexuel-d-enfants_6528854.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAR1eM2GHVCCIdRTVfBTAWcX3Oii0WA2Z-D92FsjaRyKt13tihsStz2Rhz4Y_aem_AWfblKeXvOsJQ1w3isKcH30JwprTlw74rFhubwkjxjwE2xCL0iDSXs-6exj7BAoCZqIJ_80MRD2lotT0X7T2aXQI)

## L'AUTRE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Lundi 6 mai 2024

Retour en 1878. À Sangatte, aux abords de Calais, se dresse un énorme puits au milieu des champs. Aujourd'hui ce puits est condamné, mais que lui est-il arrivé ?

Au milieu des champs à Sangatte, c'est une véritable usine qui s'active autour d'un puits. Mais qu'a-t-il de spécial ce puits ? Il mesure 55 mètres de diamètre et 68 mètres de profondeur. Un trou de cette taille, ce n'est pas anodin : c'est le premier projet concret à voir le jour dans le but de relier la France à l'Angleterre. À coup de dynamite et de perforatrices, ce sont 12 mètres de pierre qui sont dégagés chaque jour. Pourtant, le tunnel sous la Manche que l'on connaît aujourd'hui n'est pas à

Sangatte, mais à Coquelle, quelques kilomètres plus loin. Alors que s'est-il passé ? Olivier Paulet vous raconte toute l'histoire...

Programmation musicale

A voir sur

[https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/200-raisons-d-aimer-le-nord-pas-de-calais/l-autre-tunnel-sous-la-manche-1471882?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0vwNquoi2Dhv3rjZ37ZqPZ8C8CKS61FIBB82\\_vlVjiCD5vxB3WgxMltUk\\_aem\\_AWfj4i5jxNEpcP61g8mbjWeb6AcpFtjKo9s22UzqCy4oKOTcOONTigx\\_k8h3FTEkmTlvfNCiki25rHt9ITYAqm](https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/200-raisons-d-aimer-le-nord-pas-de-calais/l-autre-tunnel-sous-la-manche-1471882?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0vwNquoi2Dhv3rjZ37ZqPZ8C8CKS61FIBB82_vlVjiCD5vxB3WgxMltUk_aem_AWfj4i5jxNEpcP61g8mbjWeb6AcpFtjKo9s22UzqCy4oKOTcOONTigx_k8h3FTEkmTlvfNCiki25rHt9ITYAqm)

## **JO-2024: LE BASSIN D'AUSTERLITZ, CATHÉDRALE SOUTERRAINE POUR BONIFIER LA SEINE**

AFP, le 30/04/2024 à 12:07 Modifié le 02/05/2024 à 15:32

Le chantier du bassin d'Austerlitz, un bassin de stockage et de traitement des eaux de la Seine, à Paris le 13 mars 2024

ANNE-CHRISTINE POUJOULAT / AFP/ARCHIVES

En plein centre de Paris, une cathédrale souterraine doit empêcher ou limiter la pollution dans la Seine en cas de fortes pluies: le bassin de stockage des eaux usées et pluviales d'Austerlitz inauguré jeudi, à trois mois des épreuves olympiques prévues dans le fleuve.

Dans le triangle entre la gare d'Austerlitz, l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et le métro aérien, le quartier du Jardin des Plantes compte une nouvelle structure monumentale.

Mais à la différence de ses voisins, le bassin d'Austerlitz, dont la construction a coûté la vie à un ouvrier en 2023, ne s'inscrit pas dans le paysage urbain de la capitale.

Et pour cause: l'ouvrage de béton a été creusé en sous-sol, sous un square, afin de recevoir, via deux prises d'eau situées de chaque côté de la Seine, jusqu'à 50.000 m<sup>3</sup> d'eaux usées et pluviales de la capitale en cas de fortes pluies.

L'équivalent de 20 piscines olympiques, répète la mairie de Paris, qui a fait construire, pour un budget final d'environ 100 millions d'euros, un cylindre de 50 m de diamètre pour 30 m de profondeur. Un ouvrage vertigineux à la descente.

Ses 16 piliers, appelés "barrettes", vont jusqu'à 80 m sous terre, soit 50 m plus loin que le fond du bassin, accentuant la verticalité du site.

"C'est la deuxième cathédrale de Paris", commente Antoine Guillou, l'adjoint chargé de la propreté et du réseau d'assainissement, qui doit avec ce bassin devenir plus "résilient".

Créé par l'ingénieur Eugène Belgrand au milieu du XIXe siècle, le vieux réseau d'égouts de la capitale est unitaire, c'est-à-dire mélangeant eaux usées et pluviales.

Or son fonctionnement "est très dépendant de la météo", résume Antoine Guillou: en cas de fortes précipitations, 44 déversoirs d'orage recrachent ce mélange dans le fleuve pour éviter que les égouts ne débordent.

En absorbant ce trop-plein, avant de le rendre au réseau d'assainissement via un système de pompage, le bassin d'Austerlitz doit permettre de "diminuer le volume" d'eaux impropres rejetées dans la Seine, souligne M. Guillou.

"Dans le principe et dans le volume, il n'a rien d'exceptionnel. Ce qu'il a d'exceptionnel, c'est son insertion au cœur de Paris", explique Samuel Colin-Canivez, le responsable grands travaux du réseau d'assainissement parisien.

"Réduire les impacts"

C'est un ouvrage majeur du Plan baignade, dans lequel les autorités ont investi environ 1,4 milliard d'euros pour permettre au grand public de plonger dès 2025 dans la Seine. Les déversements dans la Seine ont déjà été réduits par dix depuis la fin des années 1990.

Les JO (26 juillet - 11 août), qui doivent célébrer le retour de cette pratique historique, avec la tenue dans le fleuve des épreuves de natation marathon et triathlon, ont permis d'accélérer les travaux.

Mais en août 2023, les répétitions ont tourné au cauchemar pour les organisateurs, forcés d'annuler la compétition de natation marathon car les seuils de qualité de l'eau étaient nettement dépassés, après de fortes pluies.

"L'ensemble des investissements ne permet pas de faire face à cet épisode" de l'été dernier, "extrêmement rare", mais il "réduit ses impacts", mesure Antoine Guillou.

Ancien président de France Nature Environnement (FNE) Ile-de-France, Michel Riottot affirme qu'une "grosse pluie rapide" va vite "saturer" le nouvel ouvrage.

"A Paris, les égouts, tunnels et bassins comme Austerlitz stockent 1,9 million m3 d'eau. Une petite pluie de 10 mm, c'est 1 million de m3. Avec une grosse pluie cévenole de 20 mm, vous allez déborder de partout", calcule cet ancien ingénieur de recherche au CNRS.

"Quand on (aura) une pluie intense, de toute façon, on rejettera et on n'atteindra pas les critères de baignabilité", reconnaît M. Colin-Canivez. Mais "on va forcément s'améliorer sur la charge bactériologique qu'on donne au milieu (naturel). Donc on va gagner en nombre de jours de baignabilité", insiste-t-il.

"On peut comprendre qu'il y ait beaucoup de gens sceptiques", ajoute M. Guillou, rappelant que cela fait "un siècle que la baignade en Seine est interdite".

Selon la mairie, grâce à Austerlitz, "les vannes de déversement ne seront désormais ouvertes que pour les pluies les plus importantes, en moyenne deux fois par an".

[https://www.la-croix.com/jo-2024-le-bassin-d-austerlitz-cathedrale-souterraine-pour-bonifier-la-seine-20240502?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1egzc6AabiQqqf0JD50APG-q4stbZjfVPmRGRlxwW5hYEsXAIWIGauSVQ\\_aem\\_AWfxo0gcxdee0-QoAPFLQoUeGjBoCPEMPv760o4moJTUcKO7yTh4huSZHuzxJK7qbwpg0kV3u-ikkGWlu2-eRqzD](https://www.la-croix.com/jo-2024-le-bassin-d-austerlitz-cathedrale-souterraine-pour-bonifier-la-seine-20240502?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1egzc6AabiQqqf0JD50APG-q4stbZjfVPmRGRlxwW5hYEsXAIWIGauSVQ_aem_AWfxo0gcxdee0-QoAPFLQoUeGjBoCPEMPv760o4moJTUcKO7yTh4huSZHuzxJK7qbwpg0kV3u-ikkGWlu2-eRqzD)

## **À QUOI SERT CE TUNNEL EDF LONG DE 15 KILOMÈTRES PERCHÉ À QUELQUE 1 500 MÈTRES D'ALTITUDE ?**

Pour produire de l'électricité, il faut parfois en passer par des ouvrages imposants. Même s'ils peuvent rester cachés à nos regards. C'est le cas d'un tunnel qu'EDF a creusé dans la montagne française il y a déjà plus de 70 ans. Le tunnel de Malgovert.

Les initiés l'appellent la galerie de Malgovert. Un tunnel de 4,5 mètres de diamètre et de près de 15 km de long. Le tout creusé sous le mont Pourri (Savoie), à quelque 1500 mètres d'altitude. Jusqu'au début de ce mois de juin, EDF y réalise des travaux de maintenance et de modernisation. Il faut dire que ce tunnel a été percé il y a plus de 70 ans déjà. En 1952. Pendant la mise en chantier du barrage de Tignes. Et même si d'importants travaux y ont déjà été menés il y a quelques années, de nouvelles interventions sont toujours utiles.

Un tunnel pour acheminer l'eau d'un barrage vers une centrale hydroélectrique  
 Pour bien comprendre, il faut situer le chantier. L'histoire se joue sur le domaine de la Haute Tarentaise (Savoie). Là, EDF exploite un important complexe hydroélectrique. Des prises d'eau, plusieurs centrales et des barrages. Parmi eux, celui de Tignes. Il est le plus haut barrage de France, perché à environ 1 700 mètres d'altitude. Sa capacité : 235 millions de m<sup>3</sup>. C'est l'équivalent de 110 000 piscines olympiques.

Le tunnel de Malgovert correspond à ce que les experts appellent une galerie d'amenée. Le tunnel, en effet, court pour ainsi dire du barrage de Tignes — plus exactement, de la retenue des Brévières qui alimente aussi la première usine hydroélectrique en aval du barrage de Tignes — jusqu'à la centrale hydroélectrique de Malgovert. Il fonctionne comme un drain non étanche et collecte ainsi une eau déversée jusqu'à 100 litres par seconde dans une galerie blindée de 3,20 mètres de diamètre. Le tout sur une distance de 14,7 kilomètres jusqu'à deux conduites forcées qui accélèrent alors la chute de l'eau vers l'usine hydroélectrique de Malgovert.

Celle-ci a été mise en service en 1953. Elle turbine jusqu'à 50 mètres cubes par seconde de l'eau stockée par le barrage de Tignes. Et elle produit environ 680 gigawattheures (GWh) par an. C'est l'équivalent de la consommation de plus de la moitié des habitants de la Savoie. La production de l'ensemble du complexe hydroélectrique, quant à elle, atteint les 80 % des besoins du département.

Le tunnel de Malgovert en travaux

Il y a quelques années, c'est surtout sur les conduites forcées que des travaux ont été effectués. Celles par lesquelles l'eau chute de quelque 700 mètres vers les turbines de l'usine de Malgovert. L'opération délicate par son envergure, mais aussi par les conditions de terrain — avec des pentes parfois à 80 % — et par les conditions météorologiques, a mobilisé jusqu'à 200 personnes. Le tout organisé de manière à limiter au maximum l'impact sur l'environnement et la population.

Pour mener à bien les nouveaux travaux de modernisation et de maintenance nécessaires dans le tunnel de Malgovert, EDF Hydro Alpes a d'abord dû provoquer un « assèchement » de la retenue du barrage de Tignes depuis le début de l'hiver. Comprenez que l'eau stockée a été utilisée régulièrement pour produire de l'hydroélectricité. Et lorsque la retenue a atteint son niveau minimum d'exploitation — soit environ 1655 mètres NGF, en d'autres mots, 1655 mètres au-dessus du « nivellement général de la France », soit presque autant de mètres au-dessus du niveau de la mer —, il y a quelques jours, les opérations ont pu commencer. Un chantier de 7 millions d'euros pour reprendre, notamment, les parties blindées de la galerie, les portes étanches, les conduites forcées et les groupes de production. Ensuite, la fonte des neiges, attendue dans les semaines à venir, devrait permettre au barrage de Tignes de retrouver progressivement son niveau habituel pendant l'été.

[https://www.revolution-energetique.com/a-quoi-sert-ce-tunnel-edf-long-de-15-kilometres-perche-a-quelque-1-500-metres-daltitude/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2dXnsBBm7AOtVEwlcP4UVPwLyw5ZtjfNULT2J4w34ybjiKDnq-ZCROYas\\_aem\\_AWc3\\_fVIR2wmZddWUNWkZVAo-2XyxG-wRmlAqXgt0AT03LZE1B6R02TaVnRvHss9m02\\_cf2FFPJIPmpvJ0Cb-osw](https://www.revolution-energetique.com/a-quoi-sert-ce-tunnel-edf-long-de-15-kilometres-perche-a-quelque-1-500-metres-daltitude/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2dXnsBBm7AOtVEwlcP4UVPwLyw5ZtjfNULT2J4w34ybjiKDnq-ZCROYas_aem_AWc3_fVIR2wmZddWUNWkZVAo-2XyxG-wRmlAqXgt0AT03LZE1B6R02TaVnRvHss9m02_cf2FFPJIPmpvJ0Cb-osw)

## **DER KELLER, DEN ES NICHT GEBEN DÜRFTE**

In Zweibrücken wurde vor 80 Jahren ein gewaltiges Bauwerk im Untergrund entdeckt. Niemand weiß, wer es gebaut hat und zu welchem Zweck. Nun soll ein bayerischer Hohlraumforscher Antworten finden.

Von Guido Kleinhubbert

26.04.2024, 13.00 Uhr • aus DER SPIEGEL 18/2024

Lire la suite

<https://www.spiegel.de/wissenschaft/zweibruecken-in-der-pfalz-das-raetsel-des-himmelsbergstollens-a-a5682658-6dc9-4c2c-8fe8-05d577150a2f?giftToken=fe3a4762-8255-49d4-96e1-54e1f34f78bb>

## **DES VISITEURS LAISSÉS POUR MORTS DANS LES CATACOMBES DE PARIS : UNE FAKE NEWS À PLUS DE 55 MILLIONS DE VUES SUR LES RÉSEAUX**

L'influenceuse de TikTok et d'Instagram Americanfille connaît un succès extraordinaire avec une vidéo qui véhicule une fake news sur les catacombes interdites de Paris.

Par Ronan Tésorière

Le 15 novembre 2023 à 15h47, modifié le 15 novembre 2023 à 16h25

« Les gens qui vivent à l'intérieur viendront vers vous, vous débarrasseront de votre lampe et de votre carte, et vous laisseront là, jusqu'à ce que vous mouriez ! ». Ces mots forts proviennent d'une vidéo très populaire ces derniers jours sur les réseaux sociaux. L'autrice ? Amanda Rollins, alias Americanfille, une influenceuse de nationalité américaine vivant à Paris qui publie du contenu sur TikTok et Instagram, et suivie par près d'1 million d'abonnés.

De quoi parle cette jeune Américaine, qui a choisi de vivre dans la capitale ? De l'un des lieux emblématiques de Paris. Les catacombes, plus exactement du réseau de galerie des carrières souterraines qui se situent sous la ville. La légende de sa vidéo se veut assez explicite : « Pourquoi il ne faut jamais aller dans les catacombes de Paris tout seul (en dehors de la visite guidée). C'est risqué, les gars, et en plus c'est illégal ». Jusque-là rien à redire, à ce conseil a priori à destination d'un public anglophone.

Mais voilà, le hic c'est qu'Amanda Rollins, ajoute, dans sa vidéo une anecdote, qui selon elle lui vient d'un ancien petit ami français. Elle évoque, les cataphiles, les personnes passionnées de ce réseau souterrain qui hantent occasionnellement les galeries depuis de nombreuses années. Selon l'influenceuse, ces derniers pourraient potentiellement agresser les visiteurs « indésirables » susceptibles de s'être aventurés dans le réseau en quête de frissons. Une anecdote qui, jure Amanda Rollins, « arrive vraiment ».

Cette « information » partagé à sa communauté connaît un succès incroyable. Le post TikTok et Instagram compte déjà plus de 55 millions de vues, en moins d'une semaine de publication !

Incidents et « cataflics »

Le gros problème, c'est que cette anecdote ne repose sur aucuns faits avérés. « C'est totalement faux. Évidemment, il n'y a pas de mort ni de racket dans les catacombes du fait des cataphiles », a confirmé au Parisien ce mercredi, Sylvie Gautron, major au Groupe d'intervention et de protection (GIP), de la police, qui s'occupe de la sécurité de ces lieux si particuliers. « Il peut il y avoir des incidents mais rien de ce qu'elle décrit », ajoute celle qui se définit elle-même comme une « cataflic », après avoir visionné la vidéo. « Je rappelle tout de même qu'il est strictement interdit d'y aller. En cela, au moins elle a raison », nuance l'officier de police. Ainsi chaque jour, à Paris, des patrouilles descendent dans les catacombes. Ils sont 110 agents à y être habilités.

Pour Gilles Thomas, historien, et auteur de « Les Catacombes. Histoire du Paris souterrain » (édition Le Passage), le mot même de catacombes « est une usine à fantasmes ». « Le principe des réseaux sociaux, c'est de créer une information qui sera répercutée au maximum », fulmine le spécialiste des « galeries de servitude établies au niveau des anciennes carrières souterraines de la ville de Paris », le nom officiel de ce réseau. « C'est sûr qu'un nom comme ça ne fait pas le buzz », s'amuse-t-il.

Un seul mort... en 1793 !

« Le mot catacombes a toujours été mal utilisé depuis 1786, et l'inauguration de l'ossuaire municipal de Paris, qui sont les vraies catacombes. Mais ce qui est aujourd'hui un musée ne représente

qu'1/700e de la surface des anciennes carrières de Paris », rappelle notre historien du sous-sol parisien, véritable gryère (NDLR, français), sous la capitale.

« La seule chose qui se passe éventuellement, c'est que certains cataphiles, qui descendent, s'ingénient à allumer des fumigènes pour désorienter des touristes ou la police. Mais on a toujours retrouvé les personnes égarées », rappelle l'auteur de « Paris sous Paris » (Hachette), ce que confirme aussi le GIP de la police parisienne.

« Il n'y a eu qu'une seule personne décédée dans les catacombes, c'était en 1793 ! On a retrouvé son squelette en 1804. Il s'appelait Philibert Aspairt. Il travaillait à faire des consolidations sous la ville et s'est égaré. Sa tombe est toujours sur place », précise Gilles Thomas. L'imaginaire propre aux catacombes est donc propice aux fake news assurant également nos deux interlocuteurs. Les cataphiles seraient d'ailleurs eux-mêmes souvent à l'origine de ces rumeurs morbides ou loufoques. « Ça les amuse parfois de nourrir les fake news, sur les galeries. Par exemple, on peut trouver un plan de carrières sous la place des Vosges. Alors qu'il n'y en a pas sous la place. Le but est de dissuader les personnes profanes d'y aller », conclut notre historien.

Jointe par le Parisien, l'influenceuse Amanda Rollins a tenu à s'excuser de sa méprise, dépassée par le succès de sa propre vidéo. « Personne ne meurt dans les catacombes », a-t-elle convenu, expliquant qu'après discussion avec son ancien petit ami, il avait un peu exagéré son anecdote à l'époque où il lui avait racontée. Pour mettre les choses au clair, elle a depuis publié une seconde vidéo uniquement sur TikTok pour préciser qu'il n'y avait pas eu de morts « depuis longtemps » dans les catacombes... Cette vidéo n'a été vue que 5, 4 millions de fois. La vidéo originale est quant à elle la plus vue de l'histoire du compte de la jeune femme.

<https://www.leparisien.fr/paris-75/des-visiteurs-laises-pour-morts-dans-les-catacombes-de-paris-une-fake-news-a-plus-de-55-millions-de-vues-sur-les-reseaux-15-11-2023-WDTMGTDKEBDS3LPKR64KNBDV6I.php?ts=1714982195540>